Le prochain Congrès de l'ACFA sur nos problèmes économiques

Voilà ce que le Conseil général a décidé au cours d'une importante Assemblée tenue au Collège Saint-Jean vendredi et samedi dernier. Cette décision fait suite à une suggestion apportée récemment par M. Gaston Cholette, directeur pour le Canada français, du Conseil Canadien de la productivité. Ce Congrès qui étudiera les problèmes que l'on retrouve chez nos fermiers ainsi que chez nos petits industriels, sera rehaussé par la présence de quelques spécialistes, entre autres M. François Albert Anger, professeur à l'Ecole des Hautes-Etudes commerciales de Montréal. Dès sa prochaine réunion, l'Exécutif de l'ACFA tracera les grandes lignes de ces importantes Assises et formera le Comité d'organisation. Les études qui se feront au Congrès seront probablement préparées par des enquêtes et des forums tenus dans nos régions.

De nombreux problèmes étaient à l'ordre du jour de cette Assemblée qui s'est ouverte vendredi soir et s'est poursuivie durant tout l'avant-midi de samedi. Une fois de plus l'intérêt, la franchise et la cordialité des membres ont été les notes caractéristiques qui ont dominé cette double séance d'étude. Voici un bref résumé des principales questions qui y ont été discutées :

Les démarches entreprises par l'ACFA pour faire reconnaître officiellement par l'Université de l'Alberta et le Département d'Education, le Collège d'Education de Laval, établi au Collège St-Jean, *ont progressé d'une façon très* encourageante et tout laisse prévoir que ce Collège obtiendra un statut fort intéressant.

* * *

Le rapport **financier montre qu'au 31 mai l'Association avait un surplus** de $1,098.38.

* * *

Me Louis Desrochers a présenté un rapport sur les principales activités de l'Exécutif depuis la dernière Assemblée du Conseil général, tenue les 26 et 27 janvier. L'on trouvera dans une autre colonne la nomenclature de ces activités.

* * *

M. Paul Chauvet, président de l'Association des Commissaires Bilingues a exposé les principaux projets de cette Association.

* * *

Me André Déchène, C.R., président du Comité de *finance* a exposé le résultat de la Campagne entreprise personnellement par le Dr Ls Ph. Mousseau, *campagne* qui a rapporté à date, la somme de $3,150.00. Il est a prévoir qu'il faudra faire une collecte générale à l'automne.

* * *

Notre Service de Sécurité familiale compte actuellement 915 membres. Notre propagandiste, M. Eugène Trottier est allé à Vancouver aider la Fédération de la Colombie à établir son propre Service, modelé sur le nôtre.

* * *

Les 29 et 30 *mai*, 4,516 enfants de nos écoles bilingues prenaient part au Concours de français.

* * *

A titre d'expérience le Cercle Langlois de l'AEBA mettra à l'essai de nouveaux manuels pour l'enseignement du français.

* * *

Le Comité d'Agriculture cherche à obtenir l'aide du Conseil Canadien de la Productivité pour organiser des Cours à l'avantage de nos jeunes agriculteurs.

* * *

Le Comité de publicité a un programme très complet qui couvre tous les champs de la propagande et il cherche à améliorer ses nombreuses activités.

* * *

L'enquête entreprise par le sous-comité des Parents et Maîtres est complétée et l'on est actuellement à cataloguer les réponses.

* * *

En étudiant le problème de la Relève, la conclusion à laquelle l'on revient sans cesse c'est qu'il faut absolument découvrir un adulte qui devienne l'animateur de tout le mouvement.

* * *

Un rapport assez détaillé a été présenté sur la Société des Prêts de l'ACFA aux étudiants.

* * *

Le Club de Placements collectifs d'Edmonton est fort bien lancé et il a déjà commencé à faire des placements.

* * *

Des pourparlers ont été engagés pour obtenir les services d'un visiteur pour toutes les écoles bilingues de la province. Le conseil général demande à l'Exécutif de poursuivre ces pourparlers et *ne rien négliger* pour que ces démarches portent fruits.

* * *

L'Exécutif est chargé d'organiser un Concours oratoire provincial.

* * *

Me Jean-Louis LeBel étant empêché d'assister à l'Assemblée a téléphoné au président et lui a annoncé que les Cours bénévoles de français se donnent *maintenant* dans une salle de classe, ce qui a stimulé l'intérêt, tant chez les parents que chez les enfants.

* * *

M. Joseph Dubuc, de Végreville, nous a exposé la situation chez lui, dans ses grandes lignes.

* * *

Le gérant du poste CHFA explique pourquoi l'on a maintenu le Club de la Radio et il attire l'attention des membres sur l'installation d'un nouveau mécanisme dont le but est d'améliorer la production au poste.

* * *

M. Léonard Fournier donne un rapport détaillé de ses activités depuis qu'il est au service de l'ACFA.

* * *

Après avoir donné un rapport des activités du Comité d'Education, M. Roger Motut donne ses impressions sur la Conférence Canadienne sur l'Education où il fut le délégué de l'ACFA.

Genève. — Des officiels américains laissent savoir que les Etats-Unis sont sur le point de tomber d'accord avec la Russie sur un programme de recherches spatiales coordonnées.

Ce programme comprendrait l'échange d'informations entre les deux grands au sujet des satellites météorologiques et des fusées pour sonder l'espace, mais ne pourvoit à des lancements d'engins spatiaux conjoints.

A.C.F.A.

Activités de l'Exécutif

Depuis la dernière Assemblée du Conseil général

- A tenu cinq Assemblées soit les: 16 février, 6 mars, 22 mars, 1er mai et 22 mai.
- A épaulé la sollicitation entreprise par le Dr Mousseau.
- S'est penché sur le problème de la Relève.
- A fourni deux traducteurs au Congrès de la Chambre de Commerce de Calgary et au Congrès des Hôpitaux du Canada.
- S'est fait représenter aux Assemblées de l'Action rurale le 24 février.
- A fait un don de $100.00 à l'Edmonton French Teachers Association.
- A projeté de tenir une clinique de donneurs de sang qui aurait eu lieu le vendredi saint. Ce projet n'a pas reçu l'approbation de la Croix-Rouge.
- A présidé à la fondation de la Société des Prêts de l'ACFA aux Etudiants.
- A présidé à la fondation d'un Club de Placements collectifs à Edmonton.
- A pris position devant un projet de modification de la Loi scolaire e noe qui a trait à l'octroi de Bourses aux futurs professeurs.
- A accordé un Trophée au Concours oratoire de la Rivière-la-Paix.
- A formé un sous-comité de Parents et Maîtres.
- A participé par ses trois représentants, à l'Assemblée de la Fédération canadienne-française de l'Ouest, tenue le 17 mars à Saint-Boniface.
- A distribué une causerie radiophonique prononcée par M. J. M. McGeachy.
- A servi de Comité de réception des invités d'honneur à la XIIIe Cabane à Sucre.
- A envoyé à l'Honorable Jean Lesage le texte d'une résolution portant sur le rapatriement de la Constitution.
  A payé ½ page d'hommages à l'occasion du 50e Anniversaire de la A. C. F. C. de la Satkatchewan.
- A délégué M. Roger Motut à la Conférence Canadienne sur l'Education.
- A décidé *en principe* la publication d'une brochure sur les activités de l'A.C.F.A.
- A dirigé, par l'entremise du secrétaire général, les activités du secrétaire.
- Se prépare à collaborer avec l'Association des Commissaires bilingues de l'Alberta, à l'enquête que l'Association nationale des Commissaires de Langue française se propose de faire en Alberta.
- A donné son approbation à la préparation d'un dictionnaire historique français de l'Alberta.
- Appuie les Soeurs de l'Assomption dans ses démarches auprès du Ministère des Affaires culturelles.
- Encourage un projet de Ligues sportives formées parmi les Canadiens français.

La semaine

Dans le monde

Un premier accord a été réalisé entre la Grande-Bretagne et le Marché commun en ce qui concerne les importations en provenance du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Il supprime en fait la préférence impériale pour les produits industrialisés du Commonwealth *au premier janvier* 1970. Cet accord comporte trois clauses. Il prévoit la rentrée de la Grande-Bretagne dans le circuit douanier extérieur commun dès la signature de son admission et non pas en 1965 comme le demandait Londres. Ce premier rapprochement porterait sur une baisse de 30 pour *cent* de la douane.

Le deuxième rapprochement se ferait en 1967 et le troisième rapprochement consistera à appliquer intégralement le tarif douanier à tous les pays intéressés le premier janvier 1970. La déclaration adoptée par les six et le Royaume Uni confirme qu'après 1970, *toutes les négociations* avec les pays du Commonwealth dépendront des décisions des pays membres du Marché commun européen.

* * *

De *son côté*, le *premier ministre* britannique a catégoriquement refusé aux communes de prendre l'engagement que les exportations de la Nouvelle-Zélande seraient maintenues à leur niveau actuel, même si la Grande-Bretagne adhère au Marché commun. M. Macmillan s'est borné à faire remarquer que le gouvernement britannique avait clairement exprimé ses positions envers le Commonwealth et la communauté économique suropéenne. Il a précisé que toute anticipation sur l'issue des négociations entre le Royaume Uni et les six seraient inopportune.

* * *

Le Lord du Sceau Privé de Grande-Bretagne et les ministres des six pays du Marché commun, sont généralement satisfaits du résultat et de la dernière rencontre de *Bruxelles. A son* retour à Londres, M. Heath a notamment déclaré que l'entente sur les préférences accordées aux produits manufacturés venant du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélanle incite à aller de l'avant. Le premier ministre

(suite à la page 8)

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 6 JUIN 1962 — No 29






Le Comité de Sélection de la Société des Prêts de l'A.C.F.A. aux étudiants est composé de cinq membres; ce sont: le Dr Charles Lefebvre et M. Rosaire Racette, choisis par l'Exécutif de l'A.C.F.A., le Dr Philippe Mousseau et M. Léo Ayotte, choisis par les directeurs de la Société. Le cinquième dont la photo ne parait pas ici est le R.P. Fernand Champagne, o.m.i., choisi par le Collège Saint-Jean.

Adolf Eichmann est mort à la potence

Jérusalem. — L'Etat d'Israël a pendu le criminel de guerre Adolf Eichmann, *peu avant minuit à la prison* de Ramleh, en banlieue de Tel Aviv. La mise à mort est survenue quelques heures à peine après que le président Ben Zvi eut rejeté l'ultime appel du condamné à mort. Un communiqué émanant de la présidence déclarait: "Le président de l'Etat d'Israël a décidé de *ne pas exercer sa prérogative* de commuer ou de réduire la sentence imposée à Adolf Eichmann par le tribunal israélien."

Ainsi prenait fin la longue lutte de l'ex-colonel nazi pour échapper à la peine capitale et s'écrivait la dernière ligne du chapitre le plus horrifiant de l'Histoire contemporaine.

Capturé en mai 1960 par des agents israéliens qui l'avaient traqué en sol argentin, Eichmann avait été ramené par avion en Israël. Cet enlèvement avait, à l'époque, provoqué de vives protestations et même suscité la rupture des relations diplomatiques entre Tel Aviv et Buenos-Aires. La situation devait se stabiliser par la suite.

Le 11 avril 1961, au centre communautaire de Beith Haan, à Jérusalem, commençait le procès le plus sensationnel du siècle, auquel la presse mondiale avait été convoquée. Cet affrontement juridique sans précédent dura plus de quatre mois. Eichmann fut reconnu coupable sous 15 chefs d'accusation dont la plupart le rendaient passible de la peine de mort. Le 15 *décembre 1961, le tribunal le condamnait* à la potence.

DEUX APPELS REPETES

Le 22 mars 1962, le procureur du condamné, Me Robert Servatius, juriste réputé principalement pour sa défense de criminels de guerre nazis lors des procès de Nuremberg, interjetait appel, arguant que la Cour israélienne n'était pas habilité à juger son client. Cet appel était rejeté par la Cour suprême, le 29 mai dernier. Il ne restait *plus à Eichmann qu'un seul appel*, celui qui sollicitait la clémence du président de l'Etat d'Israël.

Ce dernier ne fit pas attendre sa réponse. Il déclara que rien ne le justifiait de renverser la décision de la Cour suprême et que Eichmann devait subir le sort que lui réservait la justice d'Israël.

Dès que la décision de Ben Zvi fut connue, les autorités de la prison de Ramleh accélérèrent les préparatifs de la pendaison. Et à 11h.58 p.m. (5h. 58 heure de *Montréal) Adolf Eichmann* expirait sur la potence.

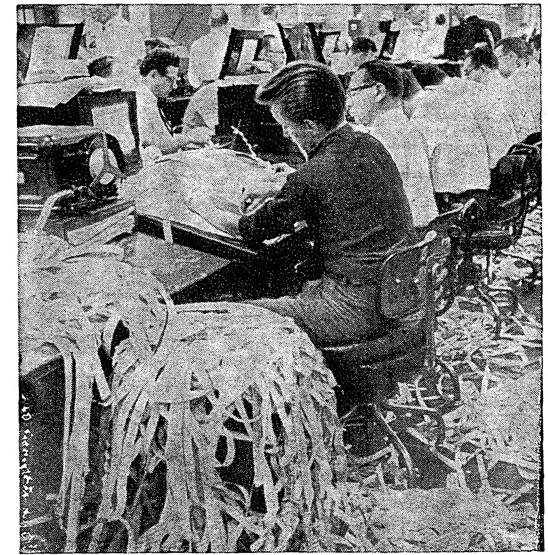
Le Canada contribue $62 millions par an pour aider l'étranger

Ottawa. — Répondant aux critiques formulées par M. Frank Collin, chef de l'aide des Etats-Unis à l'étranger devant la commission des Affaires étrangères de la Chambre des Représentants, M. H. O. Moran, directeur du bureau de *l'aide à l'étranger* du ministère des Affaires extérieures du Canada, a déclaré dans une entrevue que le Canada, loin de "retarder" à cet égard, "a été l'un des premiers dans le domaine de l'assistance *internationale* et augmente sans cesse sa contribution."

M. Moran dément donc que, comme le veut M. Coffin, le Canada ait diminué sa contribution ces dernières années. La contribution annuelle directe du Canada atteint maintenant $62 *millions*, dont $50 *millions au titre du* plan de Colombo. En outre, le gouvernement s'est engagé à verser $200 millions à la caisse de prêt fondée sous les auspices du Fonds monétaire international.

D'après M. Coffin, la contribution canadienne compterait pour 0.21 p. cent *seulement* du *produit national* brut. M. Moran déclare ce chiffre erroné. D'autre part il ajoute que le gouvernement canadien ne cherche pas à établir de comparaison entre l'aide qu'il accorde à l'étranger et celle d'autres gouvernements, parce que de telles comparaisons sont 'à peu près impossibles", si du moins on veut arriver à les rendre justes.

M. Coffin a également prétendu dans son témoignage à la commission citée que le Canada avait diminué l'aide à l'étranger depuis l'époque du plan Marshall (1947-1952). M. Moran *répond* que le contraire est vrai. Il est à noter que d'autre part dans son témoignage, M. Coffin a rendu hommage à la "compétence" de M. Moran et de son adjoint, M. Peter Towe.



Des verges et des verges de lisières de papier enrégistrant les transactions se sont accumulées près des pupitres des tableautiers du Département de la finance à l'Associated Press de New-York, alors que la Bourse enrégistrait le plus grand nombre de ventes jamais vues durant ces 32 dernières années.

La Sécurité familiale présentée aux familles de Calgary par Eugène Trottier

Le *mardi*, 5 *juin*, une trentaine de membres assidus du cercle Français se réunissaient comme il le font en certaines circonstances, depuis de nombreuses années. Un très copieux souper au poulet et une atmosphère des plus sympathiques donnaient à notre société une note jeune et optimiste. En*fin, tout ce qu'il fallait pour* permettre à notre conférencier invité dêtre compris et apprécié.

Il s'agit de M. Eugène Trottier, propagandiste de la Sécurité familiale service offert par l'ACFA, M. Trottier nous fut présenté par le Dr L. O. Beauchemin, président du Club. Sa conférence fut *selon ses propres* termes "non pas un morceau d'éloquence, parce que je ne suis pas venu ici pour cela, mais bien le développement du comment, pourquoi, et enfin des *résultats concrets obtenus* en Alberta par ce service donné à nos minorités de l'Ouest. Et ceci, grâce à la générosité et à la compréhension de l'Assurance-Vie Desjardins de Lévis P.Q."

Nous avons très bien compris qu'il ressort 3 points bien distincts de ce service: Apport financier à nos groupes *nationaux*, protection *sur* la vie de leurs membres, -tablissement d'une entraide efficace.

Savoir l'ACFA organisée avec un secrétaire engagé M. Fournier, une assistante secrétaire Mlle Lanoix, retrouver M. Trottier que nous connaissons depuis des années dans sa charge de propagandiste, *toute cette équipe* s'ajoutant au R.P. Jean Patoine qui reste à la direction du secrétariat nous a fait bien plaisir. Savoir que déjà 915 familles en Alberta sont protégées par un montant d'au delà de $3,000,000.00 et que déjà 23 familles éprouvées se sont partagées au delà de $13,000.00 depuis seulement deux ans nous porte à réfléchir. Savoir que la Colombie a adopté ce service de *Sécurité* familiale et engagé l'un de nos anciens de Calgary comme propagandiste M. Larochelle et que la Saskatchewan étudie la possibilité d'y adhérer, nous encourage. De très nombreuses questions posées avec beaucoup d'à propos par Mme Martin Boutet et MM. Lucien Auclair, F. Giroux, P. Bourbonnais rendirent encore plus explicite l'exposé de M. Trottier.

Enfin, M. l'avocat J. L. Lebel remercia l'orateur en lui disant qu'il serait toujours le bienvenu à Calgary qui saura comprendre et épauler ce grand mouvement d'entraide qui s'étend à l'échelon provincial. MM. L. Auclair et A. Caron ajoutèrent quelques mots d'appréciation. Enfin, M. l'abbé A. Lemire, curé dit qu'un tel plan de Sécurité *est vraiment* la *réponse aux désirs* des Papes et de l'Eglise qui, de plus en plus, s'intéressent aux côtés humains de *notre société*.

18 juin

Echos de la prochaine élection

Le président des *élections*, M. Castonguay, a annoncé à Ottawa que d'après les premiers calculs au moins 9 millions 640 mille 331 canadiens ont l edroit de voter le 18 juin. Il pense que le total final s'établira aux alentours de 9 millions 800 mille électeurs. Aux dernières élections de 1958, le nombre des électeurs décomptés était de 9 million 131 mille dont 7 million 287 mille usèrent de leur droit de vote.

* * *

Les chefs des quatre partis politiques canadiens ont tenu des assemblées publiques dans l'ouest du pays.

A Vernon, le premier *ministre* du Canada a déclaré que notre pays doit mettre en valeur ses ressources hydrauliques dans le plus bref délai. M. Diefenbaker a soutenu qu'il sera peut-être trop tard dans 20 ou 25 ans. A son avis, l'atome permettrait alors d'arriver aux mêmes résultats à prix égaux. Il a enfin exprimé l'espoir que la première réalisation du prochain gouvernement sera la ratification du traité canado-américain relative à la mise en valeur des eaux du fleuve Columbia.

Le premier *ministre* a aussi effectué une tournée de cinq jours en Colombie Britannique. Il a visité les régions de Clearbrook et d'Abotsford ou il a été reçu par une foule d'étudiants. Le chef conservateur a à nouveau critiqué M. Pearson pour son attitude en face de la dévaluation du dollar canadien.

A Vancouver M. Diefenbaker s'est

(suite à la page 8)

La semaine

Au Canada

Les chemins de fer nationaux ont évité pour la seconde fois la grève en deux *mois en signant* à Montréal un nouveau contrat de travail avec le syndicat de wagonniers. C'est à la suite de négociations serrées, proches parfois de la rupture, qu'est intervenu l'accord empêchant une grève généralisée des préposés aux trains de voyageurs, aux gares d'expédition et à diverses activités vitales pour le *maintien* des services ferrovières.

Le nouveau contrat est à effet rétroactif au premier juin 1961 et valable jusqu'au 31 décembre 1963. Il prévoit une augmentation des salaires de 8 pour cent en cinq palliers, et plusieurs *modifications aux règlements* du travail. Le Canadien National doit maintenant régler son différend avec les cheminots *non-itinérants* au cours des négociations prévues pour la mi-juin.

* * *

La grève des camionneurs s'est étendue à l'Ontario, où elle a *été marquée* par la computation en cour de quatre syndiqués accusés de lésordre sur la voie publique. Ils ont nié leur culpabilité et leur procès a été renvoyé au 6 *juin*. Les quatre chauffeurs étaient les grévistes qui ont jeté des projectiles divers sur les camions d'une société de camionnage pour les empêcher de quitter leurs entrepôts.

* * *

M. Diefenbaker a précisé que le Canada enverra pour plus de un demi-million de dollars de vivres aux réfugiés chinois de Hong-Kong. La nouvelle a été annoncée par le premier ministre aux membres de la colonie chinoise de Vancouver, en Colombie Britannique.

* * *

Le gouvernement canadien annonce un nouveau règlement contre les étiquittes fausses et la publicité malhonnête des produits pharmaceutiques. Les fabricants devront éviter à l'avenir, de garantir l'entière satisfaction et la guérison par leurs médicaments. De plus, les manufacturiers n'auront plus le droit de se servir de témoignages pour mousser leur publicité.

Tout dépend de l'amour

M. l'abbé dans la maison des trois vieilles filles

Conte de Adalbert Seipolt

Il y avait une fois trois soeurs: Caroline, Apollonie et Hélène. Elles habitaient une petite villa près du parc municipal. Comme elles n'avaient pas besoin de toutes les pièces, de leur maison, mais en revanche de la plus petite somme d'argent, elles avaient coutume de louer le premier étage. C'est ainsi que, depuis la fin de la guerre, elle logeaient le second vicaire de la paroisse Sainte-Agathe. Au presbytère, en effet, il n'y avait pas de chambre disponible et comme Caroline, Apollonie et Hélène étaient premièrement des personnes pieuses et ensuite d'un certain âge, le curé de la paroisse ne voyait aucun inconvénient à leur confier son plus jeune vicaire.

Autant les trois soeurs se ressemblaient peu extérieurement — Caroline avait un dentier, Apollonie portait des lunettes et Hélène un collier d'ambre — autant leurs destinées étaient identiques. D'abord aucune des trois n'avaient voulu d'homme. Ensuite pas un homme n'en avait voulu. Et actuellement elles étaient à un âge où elles ne voulaient plus d'homme et où les hommes ne les voulaient plus. Bref, elles passaient leurs journées dans une béatitude de vieilles filles et comme elles avaient été préservées des tortures du coeur, elles trouvaient suffisammetn de temps pour s'entretenir de leur prochain et faire de leur villa un avant-poste de moralité avancée.

Il faut encore signaler que les trois soeurs possédaient un amour de pékinois appelé Tao. Tao avait été si merveilleusement dressé qu'il ne se mettait à aboyer que quand ses maîtresses se taisaient (ce qui n'arrivait pas souvent) et qu'on l'emmenait à la répétition de chant de la chorale paroissiale. Caroline, Apollonie et Hélène comptaient en effet parmi les piliers de la chorale de Sainte-Agathe. Apollonie, comme soprano, ne se laissait pas dépasser par un seul canari. Hélène maniait son contralto avec autant d'adresse que sa machine à coudre et Caroline pouvait prendre la place du ténor Poildur, le brossier, quand il succombait au sommeil.

C'était un vendredi. Les trois soeurs, après la répétition, regagnaient leur logis. Unanimement elles avaient choisi pour thème de conversation le nouveau vicaire, Ignace Lange qui, depuis la veille, demeurait dans leur maison.

Apollonie commença: "A vrai dire, il ne faut pas parler en mal des ecclésiastiques, c'est ce que notre défunt père nous a enseigné. Et jusqu'ici nous avons eu rarement motif de nous plaindre de ces pieuses personnes.

—Pour ainsi dire jamais", approuva la douce Caroline.

—Notre curé, par exemple, est un modèle de pasteur", dit de son côté Hélène.

—Et notre dernier locataire, M. l'abbé Simplet, n'est-il pas parfait ?" poursuivit Apollonie. — Dommage qu'il ait été changé et remplacé par ce nouveau qui s'appelle Lange, mais . . ."

—Mais . . ." répétèrent Hélène et Caroline en hochant la tête d'un air significatif. Ce mais demeura un moment sans conclusion entre les trois soeurs, jusqu'à ce que Tao se fût mis à aboyer. Caroline se pencha vers lui: "N'est-ce pas, Tao, tu es de notre avis ?" Et Tao remua la queue d'un geste approbateur.

Au bout d'un moment Apollonie reprit: "Pendant que vous étiez chez le charcutier pour réclamer au sujet de la saucisse avariée, j'ai été témoin d'une chose qui m'a révoltée au plus profond de l'âme: Vous savez que toutes les trois nous aimons la musique. Les messes à quatre voix nous délectent, mais nous écoutons volontiers des chants populaires émouvants, des choeurs de Schubert et d'autres chansons qui parlent à notre sensibilité. Nous n'avons pas du tout l'esprit mesquin. Mais ce que Monsieur l'abbé Lange s'est permis aujourd'hui va trop loin."

—De la musique de jazz?

—Exactement. Je ne voulais pas prononcer ce mot odieux. Ainsi nous en sommes arrivées là. Du jazz, cette ivraie américaine dans le jardin de la musique, foisonne dans notre calme ermitage."

—Peut-être était-ce seulement un hasard, chère Apollonie", déclara Hélène. Peut-être n'avait-il pas trouvé l'émetteur qu'il cherchait.

—Un hasard ne dure pas une demi-heure. Durant ce laps de temps il aurait pu réciter trois chapelets. Mais écoutez !" Les trois soeurs étaient arrivées à leur villa et dressaient les oreilles comme des chauves-souris. Réellement, par la fenêtre ouverte du bureau du vicaire, on entendait le nasillement d'un saxophone, le rugissement d'une trompette et le fracas de la batterie. Caroline se boucha les oreilles, Apollonie grinça des dents, Hélène se secoua comme un épouvantail au vent du nord et Tao fit une grimace, comme le samedi soir dans la baignoire.

Un peu plus tard — les trois soeurs étaient en train de tricoter des chaussettes pour l'orphelinat—on frappa à la porte. — Ce ne peut être que l'abbé Lange", dit Apollonie. — Tenons-nous bien !" Elle ouvrit. Le vicaire entra, souhaita le bonsoir et dit qu'il n'avait pu se présenter que d'une manière rapide et qu'il voulait faire davantage connaissance.

"Avec plaisir", *répondit Hélène en* lui offrant la chaise la plus dure de l'appartement. Ensuite on parla, avec un air compassé, du mauvais temps, du dernier scandale banquaire et du noble pedigree du pékinois. Lorsque ces sujets furent épuisés, Apolline pensa qu'elles pouvaient saisir l'occasion par les cheveux pour traiter de choses pratiques. "Comme nous l'avons entendu par hasard, Monsieur l'Abbé, vous avez un appareil de radio. A-t-il été déclaré à la poste? Vous savez que, sans cela, vous seriez exposé à des ennuis."

Hélène et Caroline admirèrent leur soeur. Comme elle s'entendait bien à tourner autour de la victime avant de l'aborder !

—Vous faites erreur, chère mademoiselle", répondit le vicaire. A ce mot de "chère mademoiselle" les physionomies des trois vieilles filles s'illuminèrent involontairement une fraction de seconde. — Je n'ai pas de radio, mais seulement un phonographe d'un modèle déjà ancien."

Un phonographe ! Apollonie jeta à ses soeurs un coup d'oeil ne pouvant pas prêter à erreur. Un phonographe détruisait impitoyablement l'hypothèse d'un hasard émise par Hélène. Cette musique de jazz constituait donc réellement un crime formel.

—Un phonographe, comme c'est intéressant !" poursuivit Apollonie.

—Et quel genre de disques préférez-vous, si je puis vous poser une question ? De la musique religieuse ?"

—De la musique d'Eglise ? Cela me paraît inutile. La chorale de Sainte-Agathe, à laquelle vous appartenez, comme participantes des plus précieuses, offre les modèles si parfaits de la musique d'Eglise qu'il serait manifestement offensant d'écouter sur des disques de la musique religieuse à l'intérieur de cette maison favorisée par les Muses."

Les trois soeurs respiraient à coups pressés, elles se sentaient poussées en quelque sorte à la léfensive. Tao leur lança un coup d'oeil d'encouragement, comme s'il voulait dire: "N'en croyez rien !"

—Je comprends, dit Apolline. — Vous aimez la musique classique."

—Qui ne l'aime pas ?" répliqua adroitement le vicaire. — Mais les disques classiques coûtent une fortune. Il me faut attendre jusqu'à ce que je devienne curé. Pour le moment je ne possède encore que le "Souffle de l'amour" de "Cosi fan tutte".

Un air au texte suggestif tiré d'un opéra léger. Hélène avait un visage contracté comme si elle avait mordu dans un grain de poivre.

"Alors vous êtes emballé par la musique populaire ?" déclara la rusée Caroline.

—La musique populaire, hum ! à condition que vous ne pensiez pas à des rengaines comme "Ma petite chaumière".

Caroline le regarda, comme s'il contestait l'éternité des peines de l'enfer. Elle mouillait d'ordinaire trois mouchoirs à l'audition de cette chanson.

—Quelle musique y a-t-il donc encore !" demanda hypocritement Apollonie.

—La musique de jazz" répondit innocemment le vicaire. — Si cela peut vous faire plaisir, je vous en ferai entendre quelques disques."

—Trop aimable", dit la vieille fille.

—C'est trop gentil de votre part", ajouta en écho Caroline. — Mais nous ne voulons pas vous faire perdre votre temps si précieux."

—Figurez-vous que je dois écrire pour une revue un compte rendu sur un ouvrage d'édification qui a été imprimé cent ans trop tard ou trop tôt, de l'édification en mesure à trois temps pour ainsi dire. Si je n'y introduis pas quelques syncopes enlevées, je m'endormirai", avoua le jeune prêtre.

Ignace Lange, enfant de Dieu, tu n'aurais pas dû te trahir ainsi. Faire la recension d'un livre d'édification en écoutant de la musique échevelée. Si tu avais invité les trois vieilles filles à participer au cambriolage d'une banque, elles n'auraient pas pu paraître plus sidérées.

(à suivre)

A 16 ans, un élève du Collège Saint-Jean quitte le Canada pour aller enseigner aux Indes.

"Quand j'étais petit et que je regardais partir les bateaux, je pensais que je pourrais un jour aussi, y aller" nous révélait dans un français fraîchement appris, le jeune John Perry, de Calgary, et présentement étudiant en Méthode au Collège St-Jean d'Edmonton. L'idée d'aventure et des grands horisons qui soulève tout cours d'adolescent a germé si bien qu'aunjourd'hui, poussé par l'enthousiasme déjà viril de ses 16 ans, encouragé par la confiance hardie de son oncle missionnaire et de ses parents, il s'embarquera en juillet prochain pour les Indes.

AVENTURIER-MISSIONNAIRE-EDUCATEUR

Enfant de M. et Mme Fred Perry, John n'est pas simple aventurier. Mais bien plus encore jeune missionnaire et "sociologue en herbe", il adoptera la vocation de professeur d'anglais aux petits Indous des Grades I et II à Darjeeling, ville de 30,000 habitants et qui vivent dans une pauvreté extrême. "Ils sont pauvres, dit-il, mais mon oncle lui dit, qu'ils sont heureux".

Le R.P. J. Murray Abraham, ancien missionnaire aux Indes, il y a dix-sept ans, fera avec lui ce long voyage en bateau d'une quarantaine de jours sur le Pacifique.

ENFANT SIMPLE ET PROFOND

Devant ce fait plutôt unique, la radio ne tarda pas à lui réserver un interview. Mais plein d'une maturité étonnante, ce jeune héros qui s'ignore ne peut s'empêcher de s'exclamer qu'enfin pour la publicité, "ce n'était pas si important"! Son aventure ne lui gonfle pas la tête. Sa hantise du service, son intérêt déjà marqué pour les autres civilisations, sans doute, le doit-il au fait qu'il vit le jour aux bords de la mer à Halifax, N.-E., d'une famille très chrétienne et à l'influence du P. Abraham qui semble avoir pris dans sa vie une importance primordiale. Il avait 12 ans quand son père, ingénieur, déménagea sa petite famille de six enfants en Alberta. En septembre 1961, il vint faire sa syntaxe et méthode au Collège St-Jean d'Edmonton tenu par les RR. PP. Oblats d'où il saisit l'opportunité d'apprendre le français qu'il parle aujourd'hui d'une façon assez alerte et charmante.

John quitte joyeusement ses camarades du Collège, une vie aisée et calme, ses parents pour suivre ce qu'on appellerait pour lui, son "destin", l'aboutissement normal de sa vie de jeunesse. Il semble réaliser pleinement cette chance unique, "grâce, dit-il toujours à mon oncle". Ses parents ne sont pas millionnaires. Mais sont-ils un exemple plutôt exceptionnel de parents ouverts, confiants qui suivent discrétement la pressante invitation de Jean XXIII, et d'un protecteur ami et dévoué qui accepte la responsabilité de son séjour là-bas.

HEROISME OU AVENTURE

John va demeurer au pays des épices, des perles, tant rêvé par Christophe Colomb, pays des riches traditions et aussi de multiples superstitions souvent déconcertantes.

Peut-être serait-on portés à faire pencher la balance du côté de la pure aventure, du désir d'être l'étoile, le héros d'un jour qui fait parler de soi. Non, il n'y va pas en "étoile" mais semble plutôt submergé d'un profond réalisme. "Ils ont besoin d'aide, dit-il, je peux les aider même si ce n'est que pour deux ans. Ce sera une riche expérience de la vie et des autres peuples pour moi". De fait, il y trouvera une vieille civilisation qui attend plus du coeur humain que de ses mains: l'instruction et une éducation chrétienne selon les principes de la vérité.

PARFAIRE SON EDUCATION EN SERVANT

John enseignera durant trois mois seulement, soit le temps des vacances dans ce pays: de décembre à mars. Le reste de l'année, il poursuivra ses propres études académiques, le Collège St-Joseph comptant 600 élèves est affilié à l'Université de Cambridge, Angleterre d'où il obtiendra ses crédits. Il veut se renseigner, étudier, voyager mais aussi et avant tout servir: "Ils sont un pays démocratique là-bas, il ne faut pas que les communistes entrent. Peut-être aussi, je vais enseigner le catéchisme". Questionné sur les problèmes de l'ennui, il répondit franchement que "je n'ai pas peur de m'ennuyer, je m'en vais là pour aider les gens et aussi les pères et je ferai du dactylo".

DIFFICULTES D'ADAPTATION

En plus d'être bilingue, John croit pouvoir apprendre au moins les rudiments de la langue du pays. Se classant toujours parmi les premiers de classe au Collège, très brillant et de nature serviable, il est certain qu'il rencontrera malgré tout, des problèmes d'adaptation à cet âge critique de développement physique et psychologique. Mais si l'on essaie de dresser un parallèle et de constater combien nos théâtres aux films "farouches", nos danses modernes, la course folle qui magnétisent nos Canadiens ont déjà embrouillé notre vie quotidienne, bien des craintes s'évanouissent quand il s'agit de laisser se réaliser au bénéfice des peuples moins fortunés, les désirs de dévouement et de connaissance humaine pratique qui animent un jeune de chez nous. Ses parents sont confiants "ils sont même heureux". Certainement qu'à son insu, John se range dans la classe privilégiée des missionnaires laïques et comme il affirmait à la radio "il est bien possible que je suive les traces de mon oncle."

Nos deux voyageurs partiront de Seattle, lieu de l'exposition mondiale XXIe siècle et vogueront sur le Pacifique jusqu'à Hong Kong. Ils feront escale à Saigon puis fileront au nord des Indes, au Collège St-Joseph de North Point administré par les Pères Jésuites où John résidera. Après ce voyage, le P. Abraham se dirigera vers sa mission à environ une journée de train de là. "Pour le retour, affirme John, je reviendrai par l'Europe".

Puisse son exemple en entraîner d'autres! John ne court pas au succès, il a confiance en lui et en l'avenir. Peut-il se présenter une occasion plus favorable d'affirmer qu'"à toute âme bien née, la valeur n'attend pas le nombre des années".

—Où règne la justice les armes sont inutiles.

Amyot

* * *

—On peut obtenir la justice pour les autres, jamais pour soi.

Léon Gourgeois

PENTECÔTE

Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous réunis. Soudain retentit du ciel un fracas semblable à celui d'une bourrasque de vent et ce bruit remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors ils virent paraître comme des langues de feu qui, se partageant, vinrent se poser sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler des langues étrangères selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. (Actes 2, 1-4)

Christ, ce sera ta gloire si tes fils rayonnent partout l'espérance et la joie, et traversent le monde *comme des étendards vivants.* (Jacques d'Arnoux)

Société Catholique de la Bible

—La force est le pouvoir de la justice; la violence, celui de l'injustice.

* * *

—La justice est le pain du peuple.

Chateaubriand

L'un des 34 érables de Norvège, plantés récemment à la Place Ville-Marie de Montréal. Ces arbustes sont importés des Etats-Unis.

100 enfants sont morts de déshydratation

Rio de Janeiro. — Plus de cent enfants sont morts des suites d'une maladie encore inconnue dans la petite ville de Coite, Etat de Hahia, a signalé le journal "O Globo". Le seul médecin de Coite déclare que les enfants ont été déshydratés et il lance un appel pour obtenir de l'aide des autres médecins de la région.

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 6 JUIN 1962

La Bible vous parle

Le Maître souverain ne recule devant personne, la grandeur ne lui en impose pas; petits et grands, c'est lui qui les a faits et de tous il prend un soin pareil, mais une enquête sévère attend les puissants. (Sag 6, 7-8)

(Texte choisi par la Société Cathloique de la Bible).

L'Office de la langue française au sein du ministère des Affaires culturelles

Causerie prononcée le 30 mai par M. G. Frégault, sous-ministre des Affaires culturelles

Lorsque la Société du bon parler français m'a invité à recevoir la décoration qu'elle a l'amabilité de me décerner aujourd'hui, j'ai tout de suite compris qu'elle voulait honorer l'ouvrier des Affaires culturelles que je me trouve être et, par mon intermédiaire, toute l'équipe dont je partage les travaux et les préoccupations.

Il ne m'a pas échappé, non plus, que cette société entendait peut-être exprimer ainsi la joie et, sans doute aussi, l'espoir que lui a apportés le fondation récente de l'Office le la langue française.

LE CULTE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Il est naturel que, responsable devant l'histoire des intérêts supérieurs du Canada français, l'Etat du Québec assume la défense de notre patrimoine culturel et s'applique à favoriser la mise en valeur des biens dont nous sommes les héritiers souvent ingrats. La langue française est un de ces biens.

Nous l'avons reçue en même temps que la vie. Nous la conserverons tant que nous conserverons une existence collective. Dire que nous y sommes restés attachés ne serait pas inexact. On pourrait évoquer une infinité de déclarations, de protestations, d'éloges, d'hommages, en prose et en vers, de la part de nos écrivains et de nos orateurs, à la gloire et à la défense le la langue française. Il y a une vingtaine d'années, un historien américain de nos lettres , monsieur I.-F. Fraser, voyait dans le culte de la langue un des cinq thèmes principaux de notre littérature traditionnelle. Longtemps, on a parlé chez nous de "Sa Majesté la langue française".

NOTRE LANGUE EST UNE PARTIE DE NOUS-MEME

Mais, outre que ce n'est pas, hélas! le loyalisme verbal qui sauve les couronnes, nous devrions convenir que, s'il est vrai que nous sommes restés attachés à notre langue, il est encore plus vrai que c'est notre langue qui est restée attachée à nous. Elle a adhéré à nous. Elle a tenu, elle tient à nous plus que nous ne tenons à elle.

Elle est un des traits, les plus distinctifs de notre physionomie. La faiblesse avec laquelle elle se maintient et la difficulté avec laquelle elle se parle constituent des signes, des symboles, des témoignages — plus éloquents que les plus éloquents de nos discours—des difficultés et de la faiblesse qu'une histoire tragique nous a laissées en partage. Cela aussi, notre génération, et celle qui l'a précédée, et celle qui était venue avant, l'ont reçu avec la vie.

En d'autres termes, ce n'est pas parce que nous disons aimer le français que le français subsiste chez nous. Ce n'est pas parce qu'un jour nous aurions décidé que nous parlerions français "tant que nous parlerions" que le français s'entend toujours chez nous. Ce n'est pas parce qu'un jour, nous avons décidé de vivre que nous vivons. Nous vivons parce que, sans que nous ayons été consultés, nous avons reçu la vie et que, l'ayant reçue, nous ne nous la sommees pas enlevée. Ainsi en va-t-il de notre langue.

GRANDEUR ET DIGNITE DU FRANÇAIS

Mais notre vie, avec les moyens dont nous disposons, et qui sont des moyens collectifs, nous pouvons en améliorer les conditions. Il peut en aller de même de notre langue. Ce n'est certes pas une loi qui, du jour au lendemain, pourra faire que notre parler reprenne de la vitalité et, par conséquent, gagne en correction, pour ainsi mériter, de notre part et de la part de ceux qui nous entourent, un respect authentique. Cependant, une action méthodique, appuyée par l'appareil de l'Etat, ne saurait manquer de renforcer véritablement les positions du français chez nous. Cette prise de conscience de la dignité qu'il y a à server sa langue et les valeurs de culture qu'elle exprime, comment ne favoriserait-elle pas la prise de conscience globale de la dignité qu'il y a encore bien davantage à vivre dans une certaine perspective de grandeur? Vue sous ce jour, la fondation de l'Office de la langue française est effectivement de nature à inspirer de la joie et à autoriser de l'espoir.

L'ETAT, FRUCTUEUX POINT D'APPUI

Elle l'est aussi d'une autre manière. Trop souvent, jusqu'à ce jour, la défense de notre langue, comme celle de "nos institutions", comme celle de "nos droits", a été l'affaire de groupes restreints — minorités au sein d'une minorité — disposant de moyens réduits et visant des objectifs limités, un peu en marge de la vie réelle de notre peuple. Il ne s'agit pas, que l'on veuille bien m'entendre, de mépriser ceux qui, groupés en petites formations volontaires, ont mené des combats qu'il importait de mener. Et il ne saurait être question de discréditer ni d'entraver l'action de ceux qui voudront poursuivre à leur manière des luttes nécessaires.

Il n'en reste pas moins qu'en entrant lui-même, officiellement, dans le champ des préoccupations linguistiques de la communauté nationale dont il est l'organe, l'Etat apporte une signi-

---

—Ne soyez jamais en peine le ceux qui ont le don des pleurs.

* * *

—La misère ou le déshonneur attend toujours le joueur.

Grévistes espagnols détenus

Madrid. —Aucun des grévistes détenus depuis le début des grèves dans les charbonnages asturiens n'a encore été remis en liberté, affirme-ton de bonne source, à Madrid.

Contrairement aux informations que M. Jose Solis Ruiz, ministre délégué national des syndicats, dans le message qu'il a dénoncé au micro de Radio-Oviedo, message qui n'a pas été diffusé par les autres émetteurs espagnols et qui n'a pas été reproduit par la presse, se soit borné à indiquer qu'il était disposé à libérer les grévistes actuellement incarcérés, à condition, toutefois ,que leurs camarades reprennent le travail sans délai.



Pour bien montrer qu'ils sont fort bien élevés ces deux chiens policiers, entraînés par la Police fédérale, se laissent gentiment flatter par Francine Dauphin de Montréal.

Autour du prochain Concile oécuménique

Courage de Jean XXIII

"Votre travail nous permet d'avoir bon espoir", a dit Jean XXIII aux membres de la Commission centrale qui achevaient, le 12 mai, leur sixième et avant-dernière session. L'oeuvre du Concile sera difficile, le pape ne le dissimule pas. "Sans aucun doute, le Concile, à cause de son ampleur et de sa complexité, comporte de graves difficultés de toutes sortes. Nous les avons présentes à l'esprit. Ces difficultés, on ne doit pas les dissimuler mais plutôt en les intégrant dans l'ensemble des questions, rechercher comment on peut les résoudre opportunément et sans retard.

"Mais durant le travail préparatoire tout autant que durant la prochaine célébration, nous entendons garder le même état d'esprit. Nous garderons la même paix et la même sérénité.

"Le Concile à tout moment—quand il est annoncé, quand il est préparé et quand il a lieu — exige beaucoup de courage. Ce courage plonge ses profondes racines dans la foi..."

Plus loin, le pape déclare: nous discuterons. "Au cours de la libre discussion qui est exigée pour le bien même de cette sainte assemblée, les Pères trouveront, c'est sûr, une aide appréciable dans l'excellent travail qui a été accompli depuis trois ans et auquel vous avez consacré vos idées et vos forces."

Parmi les difficultés que le pape pressent, la moindre n'est pas cette nécessité d'aller à contre-courant de tant d'attitudes actuelles dès qu'on doit annoncer la vérité. "Les paroles de l'Apôtre des nations que nous lisons aujourd'hui (au bréviaire) nous rappellent que les difficultés sont inséparables en tout temps de la prédication évangélique... Nous devons le reconnaître avec tristesse, mais sans peur et sans nous désespérer: le royaume de cette terre étouffe souvent les plus nobles désirs de l'homme et retarde sa progression vers le bonheur céleste. Nous donc — il faut le répéter — nous nous réunissons pour le seul règne de Dieu. Chacun de nous doit avant tout donner l'exemple de ce service que nous rendons à l'homme et à sa famille humaine..."

Si Jean XXIII ne parut qu'à la dernière réunion, il suivit quand même de très près les discussions en recevant la Commission centrale.

La sixième session de la Commission centrale

La VIe session de la Commission centrale s'est terminée le 12 mai après neuf jours de discussions. Elle a étudié dix-huit rapports différents réunis en trente-deux brochures qui totalisent 424 pages. Travail important donc qui s'est successivement appliqué aux questions suivantes:

La Constitution de l'Eglise: schéma proposé par le cardinal Ottaviani. Entre autres problèmes: que signifie l'expression "hors de l'Eglise point de salut"? "Signification très large", dit le compte rendu romain.

L'évêque. Premier schéma: "L'évêque qui doit être à la fois maître de la foi, Père et pontife, pasteur au service des brebis, époux de l'Eglise". Ses charges aujourd'hui sont particulièrement pesantes. On a examiné les récentes expériences pastorales. Le rôle des coadjuteurs. Le devoir de l'évêque de former ses collaborateurs, spécialement ceux qui participent à son sacerdoce, mais aussi les laïcs; d'utiliser les énergies aujourd'hui insuffisamment exploitées. Enfin, les évêques ne peuvent plus vivre isolés sur leur siège, ils doivent coopérer à la solution des problèmes universels. Ils ont mission collégiale.

Deuxième schéma: l'évêque et "tous les migrants", les réfugiés, les nomades, les marins, les aviateurs; l'évêque et "ceux qui sont bien". Vue pastorale pour le monde en mouvement.

Les religieux et la vocation religieuse. L'accueil fraternel et la formation des aspirants à la vie religieuse le discernement, la recherche de la qualité plus que de la quantité.

Les laïcs et leur apostolat. "L'attente est très vive pour ce que le Concile pourra dire au sujet de la fonction du laïcat". La question de l'importance qu'ils ont prise a été abordée par l'étude d'un rapport doctrinal du cardinal Ottaviani sur l'Eglise.

L'enseignement religieux. La manière de s'adresser aux enfants et aux adultes, et non seulement aux pratiquants, mais "à ceux qui sont hostiles ou indifférents". On a discuté sur les manuels, l'organisation, les méthodes et fait ressortir, e nparticulier, l'importance encore mal vue, des moyens modernes offerts par la presse, la radio, et la télévision.

Le mariage, la famille. La virginité comme expression de la consécration totale à Dieu. Le mariage comme la voie ordinaire de sanctification pour la majorité de la race humaine. Son origine, sa nature, sa dignité et ses fins. Révision de la liste habituelle des empêchements à la lumière des récentes découvertes.

Cinquante-neuf schémas, au total 1,400 pages de textes ont été mis au point par la Commission centrale au cours des six sessions qu'elle a tenues depuis le mois de juin 1961. Après la prochaine session, qui se tiendra du 12 au 20 juin, les schémas qui auront été retenus par le pape et inscrits à l'ordre du jour du Concile seront envoyés aux évêques.

Toutes sortes de commodités pour les journalistes

Ces récits-là sont, à n'en pas douter, plus évocateurs pour l'opinion publique que tant d'exposés et d'exhortations pieuses venus d'ailleurs. Chaque fois qu'il en a l'occasion et qu'il se trouve devant le peuple, devant des chrétiens du type courant — dans les paroisses pendant le carême ou en présence de pèlerins — Jean XXIII explique ce qu'il a fait et ce qu'il va faire. Il faut remarquer aussi qu'à plusieurs reprises, à la fin des sessions de la Commission centrale, les seuls que le pape ait interpelés en particulier, par-delà ses auditeurs, ce sont les journalistes. Cette fois-ci, il leur annonce qu'il a décidé de développer le bureau de presse du concile pour que "l'opinion puisse être convenablement informée."

Dans son résumé des travaux de cette dernière session, Mgr Vallainc, chargé des relations avec la presse, explique en quoi consistera ce développement de son bureau: "Nous espérons pouvoir installer une salle de presse accueillante qui devienne le lieu de rencontre et de travail des journalistes accrédités; on a prévu des communiqués et des bulletins d'information dans les diverses langues principales; un groupe d'experts de diverses nations sera à la disposition de leurs compatriotes; en temps utile, seront préparés des textes de documentation; on ne manquera pas, chaque fois que ce sera nécessaire, de donner des commentaires oraux, des sortes de conférence de presse, sur des thèmes particulièrement importants". Tout cela sera fait dans la confiance, termine Mgr Vallainc, "confiance dans la mission du journaliste, dans son sens de l'honnêteté au service de la seule vérité".

Hong-Kong. — Les soldats britanniques ont étendu de nombreux barbelés le long de la frontière qui sépare Hong-Kong et la Chine communiste, de manière à constituer une barrière de vingt pieds d'épaisseur par une dizaine de pieds de hauteur. Les premières sections de cette barrière ont bloqué le passage aux principales entrées, mais le gouvernement projette d'établir une clôture sans fin qui s'étendra tout le long de la frontière et coûtera $350,000 pour le fil seulement.

En Hongrie, où la liberté religieuse est garantie par la Constitution . . .

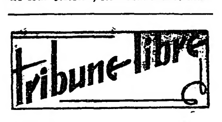
Dans la démocratique Hongrie, la liberté de religion, la liberté de conscience sont garanties par la Constitution. Mais il ne viendrait à personne l'idée d'en appeler à la Constitution s'i ly a du côté de ces "libertés" quelque chose qui cloche... C'est qu'en réalité, il n'y a place que pour la terreur, publique mais plus souvent dissimulée à une terreur qui décide elle-même du sens du mot "liberté".

Après les fêtes de Pâques commence traditionnellement en Hongrie la période des Confirmations. Cette année, les directeurs d'école ont été convoqués aux bureaux de l'administration de Kadar. On leur apprit qu'ils devaient s'opposer aux confirmations et la méthode àsuivre: les Directeurs entrent en classe, demandent aux élèves qui désirent recevoir la Confirmation de se faire connaître; les "coupables" sont alors tournés en dérison et menacés: "Jamais on ne vous laissera passer aux études supérieures". Parallèlement, une action est menée contre l'enseignement de la religion.

L'enseignement est aussi l'objet d'une liberté garantie par la Constitution mais le régime ne s'embarrasse pas pour si peu et a décrété arbitrairement que le cours de religion ne figurerait qu'au programme des écoles où plus de 10 p. 100 des élèves en exprimeraient le désir. Puis les enfants et leurs familles ont été travaillés par les directeurs d'écoles ,les fonctionnaires du Parti, les policiers de l'AVO (police secrète). Devant les pressions et les menaces, beaucoup de parents se sont abstenus de réclamer l'enseignement de la religion pour leurs enfants et les 10 p. 100 requis ne furent pas atteints.

En matière de vocations sacerdotales, c'est encore une douloureuse tragédie. Malgré les efforts du Parti contre leur éclosion, les vocations ne manquent pas. Mais tous les moyens sont bons: récemment, des jeunes gens se sont présentés aux séminaires pour solliciter leur inscription ; les fonctionnaires attachés aux séminaires les ont renvoyés chez eux, tout simplement. Ce ne sont pas quelques cas isolés. Ils se sont produits à des degrés divers dans toute la Hongrie et, d'une manière systématique, radicale et absolue, dans le diocèse de Szekesfehervar.

Il faut encore signaler, avant de terminer, que l'Association des Prêtres de la Paix (prêtres excommuniés) vient d'organiser à Budapest un Congrès à l'intention du jeune clergé. Tous les moyens furent employés pour parvenir à rassembler finalement une centaine de jeunes prêtres de tous les coins du pays. Le thème des discussions fut la découverte de la place du jeune prêtre dans un régime socialiste. Blâmes, critiques négatives étaient interdits. Seize jeunes prêtres au total intervinrent pour donner leur avis. Les travaux aboutirent à un avertissement sévère et public à l'adresse du clergé catholique hongrois qui ne veut avoir aucun contact avec les prêtres excommuniés.



Félicitations à Legal.

Monsieur le Rédacteur,

Voulez-vous me permettre d'exprimer publiquement mes félicitations pour l'originale et très utile initiative qu'ont prise depuis assez longtemps déjà les élèves de l'école de Legal sous — fort probablement — l'impulsion de leurs instituteurs ou institutrices et notamment, je crois, celle des Soeurs Grises qui enseignent dans cette école.

La publication hebdomadaire dans "La Survivance" des nouvelles de legal rédigées en bonne langue française par divers élèves, filles et garçons, rend ces nouvelles plus attrayantes en même temps qu'elle forme un apprentissage à l'art littéraire, chose qui mesure la valeur des peuples, et dont en cette région du Canada nous sommes lamentablement dépourvus.

Il est regrettable que cet exemple n'ait pas encore été suivi en d'autres paroisses où dans l'école on enseigne le français.

Admirateur

Vient de paraître

Marche ou crève, Carignan

par Robert Hollier

Ce nouveau roman de Robert Hollier, que vient de publier conjointement les Editions de l'homme et la Librairie Ducharme, raconte de façon brillante l'épopée du célèbre régiment de Carignan aux prises avec les Iroquois.

L'auteur, en demeurant fidèle aux documents, a su leur donner une vie intense et singulièrement prenante. L'aventure court à travers les pages de ce roman qui transporte leur lecteur sur un continent gigantesque: celui de nos ancêtres. Des vues neuves, parfois osées, sur la politique coloniale de la France, un siècle avant l'abandon à leur sort des colons canadiens, brossent un tableau original et peu connu d'une période particulièrement critique de notre enfance nationale.

"Marche ou crève, Carignan" est un livre d'audace et de volonté. La sincérité du regard, la compréhension des soldats du plus célèbre régiment de notre histoire, de leurs souffrances et de leur volonté font de ce roman une étude prenante.

De plus, il convient de souligner qu'édité à Montréal, ce volume de trois cents pages est le premier à être lancé à Paris et diffusé simultanément des deux côtés de l'Atlantique.

Il est en vente à $2.00 à la Librairie FIDES, 11540 - Jasper.

—Dans la vie comme au jeu, il faut apprendre à être bon perdant.

* * *

—Pour prendre un thon hasarde une sardine.




Samedi le 26 mai dernier, avait lieu, en l'église Ste-Agathe de Détroit, Mich., le mariage du Dr Marcel Arthur Beland et de Mlle Marie Marguerite Harrington. Le Dr Beland est le fils de Mme Jean-Baptiste Beland de Donnelly et la mariée est la fille de M. et Mme Patrick J. Harrington, de Détroit. Gradué de l'Université d'Ottawa, le Dr Beland prend actuellement une spécialité au Mt Carmel Mercy Hospital de Détroit.

BEAUMONT

Mme Alcide Magnan est retournée à l'hôpital de la Miséricorde la semaine dernière. Nous lui souhaitons prompt et complet rétablissement.

Joseph Victor René, enfant de M. et Mme Denis Hinse fut baptisé dernièrement. Parrain et marraine: M. et Mme René Hinse, grands-parents de l'enfant.

Le 31 mai, fête de Marie, Reine du Monde, nous avons eu une très impressionnante procession. Les filles, revêtues de leur costume bleu présentèrent des couronnes à notre Mère du Ciel, au chant de "Prends ma couronne". Pour terminer, les trois prêtres: M. le curé, M. l'abbé C. Dozois et M. l'abbé D. Hébert donnèrent leur bénédiction à toute l'assistance.

M. le curé lucien Robert est absent pour une douzaine de jours.

BONNYVILLE

Une transaction considérable et autant inattendue a surpris plusieurs citoyens de Bonnyville. Il s'agit de la location de l'imprimerie et Journal Bonnyville Tribune, appartenant à M. Ovila Baril, de Bonnyville, à une compagnie d'Imprimeurs de la cité. M. Baril avait établi ce commerce depuis une quinzaine d'années et en avait fait un succès remarquable. Il a rendu de grands services pour lesquels la population de Bonnyville lui est reconnaissante. La nouvelle compagnie a une option d'acheter le tout d'ici quatre ans, et elle opèrera le journal et le fera imprimer à Edmonton. Elle est déjà propriétaire d'un certain nombre de journaux. Elle emploiera le même personnel et continuera à avoir un bureau d'ouvert constamment. Nous souhaitons bonne chance à M. et Mme Baril pour l'avenir.

Nous entendons des rumeurs de construction d'un grand nombre de résidences à Bonnyville. Il y a aucune maison vacante.

M. et Mme Yvon Bordeleau sont revenus à Bonnyville. Yvon et son fils sont employés chez les Frères Vallée et demeurent dans un des chalets de Mme Alice Vallée à Moose Lake.

La première communion des enfants a été suivie dimanche par leur confirmation qui est toujours si impressionnante.

Félicitations à tous ces charmants jeunes et leurs bons parents.

La pêche est en vogue, chers amateurs, les beaux dorés vous donnent rendez-vous à Moose Lake !

ST-EDOUARD

Pique-nique à St-Edouard, dimanche le 10 juin. Il y aura jeu de balle, et bien d'autres attractions, de quoi intéresser les jeunes et les moins jeunes, De beaux prix à gagner. Venez vous amuser avec nous.

Un souper au poulet sera servi.

Pour la soirée, la chorale de Saint-Paul, sous la direction de M. l'abbé R. Benoît, saura bien nous intéresser par la variété de ses chants.

Bienvenue à tous !

—C'est la France, sans doute, qui nous a donné cette belle langue; mais, je le répète, ce sont les Canadiens qui l'ont conservée.

Jules Tardivel

* * *

—La langue disparue, adieu la nationalité.

PLAMONDON

En visite à Plamondon, dernièrement: M. et Mme Oliver Graham, M. et Mme Bob Herbert, de Red Deer, M. et Mme Tony Lemay, M. et Mme Ross Nelson, M. et Mme Allan Schreiher, M. et Mme Wilbert Bélanger, M. et Mme Hubert Bélanger, M. et Mme Ovila Bélanger, M. et Mme Roland Paradis, M. et Mme Wm McMillan, Paul Bourassa, tous d'Edmonton. M. et Mme Armand Beaudoin, de Beaumont; M. et Mme Amédé St-Jean, de Fort Smith; M. et Mme Charles L'Heureux, de Peace River; M. et Mme Carl Roscorvich, de St-Paul; M. et Mme Wilfrid Leblanc, de Wandering River ont visité leur grand'mère Mme Jos Desjarlais. M. et Mme Georges Clausing, d'Edmonton ont visité leur oncle, M. Louis Brockhage.

M. Jules Van Brabant, candidat libéral pour la circonscription électorale d'Athabasca, a passé deux jours ici et à Breynat, etc... afin de rencontrer les électeurs. M. Napoléon Gauthier l'accompagnait.

Le 25 mai, à la salle communautaire, il y eut une réunion du parti libéral. MM. Jules Van Brabant et Mike Meccagno, M.L.A., du Lac-la-Biche, firent un discours. Il y avait environ 45 personnes présentes.

M. et Mme Ulric Ménard ont visité M. et Mme Laurent Duperron et famille, de Drayton Valley, dernièrement.

M. et Mme Napoléon Gauthier sont allés à McMurray, où ils visiteront leurs enfants, Jos, Walter et Winnie, pendant quelques jours.

M. et Mme Oliva St-Jean sont partis pour Quesnel, C.B., où ils visiteront leur garçon Edéas et sa famille.

Mme Wilfrid St-Jean et sa fille Carolyn sont allées à Peace River rejoindre M. St-Jean. Mme St-Jean sera employée comme cuisinière dans une station d'essence.

Ont été hospitalisés dernièrement à l'hôpital Ste-Catherine du Lac-la-Biche: Mmes Ulric Hébert, Octave Chevigny, Louis Bourassa et Isidore Gauthier; MM. Philippe Lemay, Philippe Cadieux et Henri Plamondon. Après avoir passé 3 semaines au Lac-la-Biche, Léo Piquette fut transféré à un hôpital d'Edmonton. Meilleurs souhaits de prompt rétablissement.

Lundi soir le 28 mai, avaient lieu les cérémonies de graduation en l'honneur de nos finissants de 1961, Guy Piquette et Paul Legall et Louis Legall, qui après 4 ans d'étude à l'Université d'Alberta a obtenu son Baccalauréat en Sciences, en mai 1962.

Le programme débuta avec la bénédiction du St-Sacrement à 7h.30, en notre église. Les gradués se rendirent à leur place, au son de la marche "Hoffman". Par leur beau chant, les filles du Cours Supérieur, sous l'habile direction de Sr Marie Ludger, rendirent l'occasion plus solennelle encore. Avant le Tantum ergo, Guy Piquette lut l'Acte de Consécration à la Sainte Vierge en demandant à cette bonne Mère de toujours les secourir. Pour la sortie, la chorale chanta "Prends ma jeunesse". La présence de notre ancien pasteur, l'abbé F. Croteau marqua cet événement davantage.

Les invités se rendirent ensuite au gymnase pour le souper-banquet. Mlle Anna Schaub était en charge de ce délicieux repas qui fut servi avec beaucoup de savoir-faire par nos jeunes filles. Les tables étaient très bien décorées pour l'occasion. Le motto de notre école "Work, Will, Win" était en évidence partout. Les invités d'honneur étaient les RR. PP. E. Croteau, d'Atmore, F. Croteau, de St-Paul, Morin, notre nouveau pasteur, les R. Filles de Jésus, les instituteurs et institutrices; M. Torgunrud, surintendant de la division scolaire du Lac-la-Biche, M. et Mme Mike Meccagno, du Lac-la-Biche; M. et Mme Roland Piquette et M. et Mme René Legall, parents des gradués, MM. les Commissaires d'école et leurs dames.

M. Paul Piquette, vice-principal de notre école était maître des cérémonies. Au cours de la soirée, il y eut lecture d'adresses par les gradués, ce qui fut très intéressant et apprécié de tous. Les PP. F. Croteau et Morin, ainsi que MM. Torgunrud et Meccagno nous adressèrent la parole. Pour terminer ce beau programme, l'on chanta "O Canada".

Nos félicitations et voeux de bonheur à nos trois jeunes gens. Nos sincères remerciements à tous ceux qui sont responsables pour ce beau succès.

Louis Legall sera employé par la compagnie Kimberly Clarke à Niagara Falls.

M. Octave Chevigny, âgé le 83 ans décéda à l'hôpital du Lac-la-Biche, mardi le 29 mai. Les funérailles eurent lieu en notre église le 1er juin. Le R.P. Morin fit la levée du corps, la messe de Requiem fut chantée par la chorale de Plamondon. Les six beaux-frères du défunt étaient porteurs. Lui survivent: son épouse, de nombreux enfants et petits-enfants. Les familles Jack Beulah, d'Edmonton, et Collin McMillan, Chéri et Godfoi Chevigny, de St-Albert, M. Louis Chevigny, de Williams Lake, C.B., étaient aux funérailles.

M. Standing, père de notre ancienne garde-malade, Mme Robert Piquette, est décédé à Edmonton le 28 mai. Mme Piquette assistait aux funérailles qui eurent lieu à Edmonton. Nos sincères condoléances aux familles éplorées.

M. Peter Rhodes, âgé de 107 ans, est décédé le 1er juin, chez lui. Malade depuis quelque temps, il refusait d'aller à l'hôpital et ne voulut pas qu'on restat avec lui. M. et Mme Albin Gauthier et les jumeaux Rollie et Ronnie âgés de 14 ans se chargèrent de son soin depuis plus de 2 ans. Comme d'habitude, Rollie alla pour le voir à 7h. du matin, vendredi, et le trouva mort. On appela l'agent de police d'Athabasca; avec M. Yugo Coli, entrepreneur de pompes funèbres, ils amenèrent le corps au Lac-la-Biche où les funérailles eurent lieu samedi après-midi. M. Monroe lut le service. M. Rhodes n'avait aucun parent ici. M. et Mme Albin Gauthier ,Rollie et Ronnie, M. et Mme Philippe Plamondon assistaient aux funérailles.

Mme Alvine Ménard et Mlle Joanne Côté ont remplacé, à tour de rôle, Mme Claire Chevigny, institutrice, toute la semaine dernière. Celle-ci dut prendre soin du ménage, etc... en l'absence de Mme Octave Chevigny qui avait été transportée à l'hôpital le samedi précédent.

Paris. — Un porte-parole du gouvernement de France laisse entendre que le président de Gaulle a décidé d'épargner la vie de l'ex-général Edmond Jouhaud, condamné à mort comme l'un des chefs de l'armée secrète récemment.

FORT KENT

Ces jours passés il y a eu une veillée d'adieu pour M. et Mme Archie Ducharme, ainsi que pour M. et Mme Laurent Ducharme. Les parents et amis se sont réunis pour les fêter avant le départ. Ils quittent cette paroisse pour aller s'installer à Bonnyville où M. Archie a son commerce. Alors que nos voeux de succès les accompagnent.

Il y a eu réunion pour les téléphones ruraux. Cette réunion a été d'une grande importance car la Compagnie a averti que l'an prochain nous serons avec Bonnyville ce qui donnera un service de 24 heures. En 1964 nous aurons notre propre service de téléphone.

Un triste accident est survenu le 26 mai lorsqu'une jeune fille fut tuée et que deux jeunes gens de cette paroisse ont été hospitalisés à l'hôpital St-Louis à Bonnyville. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Un garçon de la paroisse, maintenant prêtre, M. l'abbé Fernand Croteau, a été nommé curé de la paroisse de Saint-Paul. Nous lui souhaitons beaucoup de chance dans sa nouvelle paroisse.

MARIE-REINE

Dimanche le 27 mai, fut le pèlerinage annuel de la paroisse à Notre-Dame de Lourdes de Girouxville, il y eut une bonne délégation qui était allée implorer les grâces nécessaires de leur bonne Mère Marie et aussi pour la remercier des faveurs reçues dans le passé.

Les garçons de Marie-Reine ont organisé un club de balle; les responsables sont: Michel Auffray, président, Maurice Blanchette, secrétaire, Marc Belzile, trésorier, Gérard Chouinard et Emmanuel Lepage, capitaines. Bonne chance à ces jeunes.

Jeudi le 31 mai, jour de l'Ascension ce fut une grande fête dans notre paroisse pour clôturer le mois de Marie et aussi c'était la fête patronale de notre paroisse. A cette occasion nous avons eu le bonheur d'avoir avec nous notre évêque S.E. Mgr Routhier. L'office débuta par une procession au flambeau, de l'école à l'église. En tête se trouvait la statue de la Vierge portée par quatre filles du grade 9; ensuite vint les petits communiants du jour qui étaient au nombre de8: 5 filles et 3 garçons; les croisés, croisillons, les enfants de choeur habillés de leurs habits neufs, de belles soutanes rouges, ensuite vint Son Excellence.

La messe fut dite à 9h. par Mgr Routhier devant une assistance nombreuse et recueillie.

Nos malades qui ont fait un séjour à l'hôpital sont maintenant en bonne voie de guérison: Sr Hélène de la Croix qui fut assez sérieusement malade à l'hôpital de McLennan et Mme A. Fournel qui passa quelques jours à l'hôpital de Peace River. Souhaits de parfait rétablissement à ces malades.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

Après avoir assisté à l'exposition mondiale de Seattle, M. Amédé Houle de Los Angeles, Californie, se rendit surprendre son frère Léopaul et beau-frère M. Josaphat Boisvert et leur famille de notre paroisse. M. et Mme Léopaul Houle accompagnés de M. Boisvert lui firent visiter Dawson Creek où résident trois de ses neveux et nièces avec leur famille. M. Boisvert fit le chemin avec lui jusqu'à Banff pour revenir jeudi.

M. et Mme Ephrem Audet nous quittaient pour l'Est où ils doivent passer trois mois.

PIC-NIQUE:

Dimanche prochain le 10 juin aura lieu le pique-nique de "Farmer's Day" organisé par les Fermiers Unis au "Sport's Ground" de Girouxville. Dans l'après-midi il y aura des attractions de tous genres et la journée se terminera par un Bingo le soir. Bienvenue à tous. Ce sera une belle occasion pour rencontrer nos voisins et amis. Donnons-nous le mot pour se rendre là dimanche prochain.

REPRESENTANT:

M. Gérard Lafrance, représentant du journal "La terre de chez nous", passera dans nos foyers au cours de la semaine. Abonnons-nous à cette belle revue agricole.

VENTE:

La vente des petits drapeaux, au bénéfice des oeuvres de l'hôpital du Sacré-Coeur a rapporté la somme de $26.35. Remerciements sincères de la part des Dames Auxiliaires de McLennan.

La vente des oeillets, pour la fête des Mères, a rapporté la somme de $23.29. Remerciements de la part du personnel de l'école.

TANGENTE

Dimanche le 3 juin, 17 filles et 6 garçons ont fait leur communion solennelle, le chant fut exécuté par les élèves de l'école.

ONT ETE BAPTISES:

Joseph ené Robert, enfant de M. et Mme Lucien Portelance (née Antoinette Bélanger). Parrain et marraine: M. et Mme René Portelance.

Joseph Fernand, fils de M. et Mme Philippe Ouellette ((née Jeanne Boily). Parrain et marraine: M. et Mme Octave Ouellette.

Marie Jacqueline Joanne, enfant de M. et Mme René Lussier (née Françoise L'Heureux). Parrain et marraine: M. et Mme Romuald Lussier.

A l'hôpital: Mme Amédée Maillot, Mme Alphonse Bouliane, Michelle et Emile Bouchard, enfant de M. et Mme J.-P. Bouchard.

Dimanche soir, quelques paroissiens accompagnés du P. Nadeau assistèrent à une assemblée d'Action rurale, à Spirit River.

Prise d'Habit et Profession

Chez les Filles de Jésus

C'était à leur Maison Saint-Joseph à Edmonton. Le 12 mai dernier, en présence de Mgr Roméo Ketchen, délégué par S.E. Mgr A. Jordan, de cinq prêtres ,de nombreux parents et amis, de Mères et Soeurs en religion une jeune fille, Mademoiselle Gisèle Sabourin, de Morinville, revêtait le Saint Habit sous le nom de Soeur Marie-Elise-Michelle tandis que trois novices prononçaient leurs premiers voeux: Mesdemoiselles Annette Muller, de Bonnyville, Sr Marie-Magdalen; Doreen Victoor, de Picardville, Sr Catherine-Marie, et Anita Hébert, de Jasper Place, Sr Marie-Ange-Hector. Ce grand jour couronnait une fervente retraite de huit jours.

La messe a été célébrée par Mgr Ketchen pour implorer les grâces d'état nécessaires aux vaillantes élues qui, avec l'habile chorale de Morinville, faisaient aussi les frais du chant.

Dans son sermon Monseigneur a condensé on ne peut plus heureusement des félicitations pour les nouvelles religieuses et pour les parents; des actions de grâces, des voeux de joie, de persévérance, d'apostolat, de ferveur; des considérations aptes à raffermir les convictions et à faire voir du neuf, c'est-à-dire du divin, dans cette vie toute au service de Dieu.

Des mains de celui qui représentait leur unique Maître, les jeunes soeurs ont reçu les symboles de leur consécration. Au milieu des leurs qui les ont suivies à la Sainte-Table elles ont émis leurs voeux. Avec toute l'assistance aussi elles ont chanté le Te Deum en action de grâces.

"Quand tu as eu un idéal, n'en choisis pas un moindre", disait Gustave Thibon.

"Avec la miséricorde et la grâce de Dieu, nous espérons cheminer vers le nôtre," semblent dire nos petites héroïnes.

Annonces classées

A LOUER

Grande chambre à louer — 1er juin. 11208-99ème avenue. Tél. GA 2-3529.

A VENDRE

48 Paires Bas Nylon $2.49. Vendu comme rejet du moulin. La paire 25c. Ciseaux 8" chromés 25c. Catalogue illustré de 10,000 articles gratis, Scheafer Ltée., Drummondville, Qué.

Des élections à l'Académie

C'est le Conseil Etudiant qui prend forme. L'atmosphère est sérieuse, honnête, consciencieuse. Les candidates y font de magnifiques discours où les promesses électorales même les plus audacieuses ont de la vraisemblance.

Les scrutins se font en vrai processus parlementaire dont voici les résultats:

Présidente: Louise Morin
Assistante: Michelle Lefebvre
Secrétaire: Simonne Patenaude
Trésorière: Lorraine Nobert
Représentantes de classes:
Grade 12: Henriette Chalifoux
Grade 11: Suzanne Lavallée
Grade 10: Julie Danis

L'expérience d'être élue, d'être éligible, de jouir de la citoyenneté: tout cela colle à la vie, à la veille des élections fédérales et sur le point d'obtenir le droit de voter à dix-huit ans.

Chroniqueuse

Immaculée-Conception

Les jeunes du Club La Salle avaient leur pique-nique à Elk Island Park, dimanche le 27 mai. Ils revinrent très enchantés de leur journée. Ils étaient accompagnés de MM. et Mmes J. Baril et L. St-Laurent. Ils apprécient leur compagnie grandement.

Dimanche le 27 mai, dans l'après-midi, avait lieu une réception de Croisés. Ils étaient 80. Plusieurs étaient reçu croisillons, et d'autres chefs-apôtres.

Un prompt rétablissement à Mme LaBrie à l'hôpital Aberhar Memorial et à M. Louis Caouette à l'hôpital Général.

Nos félicitations à M. l'abbé Francis Villeneuve qui a reçu le degré de sous-diaconat, vendredi le 1er juin.

BAPTEMES:

A M. et Mme Marius LaBossière une fille, Suzanne Hélène. Parrain et marraine: M. et Mme Ronald LaBossière.

A M. et Mme Louis LaBrie, un fils Léonard Louis. Parrain et marraine: M. et Mme Conrad LaBrie.

En visite chez ses parents, M. et Mme Ernest Genest, Mme Lionard Paradis et son fils Richard, de Whitehorse.

CALGARY

Le souper à la "bonne franquette" donné par les Dames fut un véritable succès. Cela rapporta la belle somme de $382,000.

La soirée de Cowboys, danse, etc... fut aussi un grand succès surtout parmi les plus jeunes.

La Société Saint-Jean-Baptiste a toujours un grand succès avec ses Bingos bi-mensuels. A tous de continuer leur encouragement.

N'oubliez pas la visite de N.-D. de Fatima, vendredi le 8 juin, le soir à 7h.30. Tous se feront un devoir de se rendre à l'église pour cette occasion.

Mme Jos Massé toujours à l'hôpital se remet et reprend des forces.

Le mois d'août est vraiment le mois du français à Calgary, Pour la quatrième année, une organisation bien active donnera les cours de franais pour les jeunes débutants dans la belle langue française.

Il y a deux groupes de débutants, ceux âgés de 7 à 10 ans et les plus âgés, de 11 à 15 ans. Les petits commenceront leurs classes le 31 juillet au Centre des Arts alliés de Calgary. Le deuxième groupe se réunira les semaines suivantes du 15 au 31 août. La distribution des prix se fera pour les deux groupes ensemble, le 31 août.

Un des détails les plus importants de l'école d'été est que les institutrices et les instituteurs sont toujours d'origine française. La directrice de l'école 1962 est Mme G. Collet, femme du vice-consul de la France pour Calgary et ses environs. Le nouveau membre du corps enseignant est la gagnante de la bourse annuelle — France-Canada, — cette année, Mlle Elizabeth Girard. C'est un jeune professeur de France, et elle aura le plaisir de passer le commencement de l'été à Banff à l'Ecole des Beaux Arts. Avec les pofesseurs si qualifiée, cette école d'été à Calgary doit continuer de produire de bons fruits.

L'année passée trois écoliers d'Edmonton furent enregistrés dans les Cours de débutants de Calgary. Aussi y avait-il plusieurs étudiants à l'école, grâce aux bourses reçues. Le comité espère encore plus de bourses provenant de différentes écoles comme projets des autres cercles français.

Chaque classe des Cours est limitée à 8 élèves. Les classes sont organisées en tenant compte de l'expérience qu'ils ont acquise en français oral. Leur facilité d'expression fait naître deux catégories: les enfants qui ne peuvent dire un mot de français, et ceux qui ont besoin plus spécialement de la pratique orale. Tout l'enseignement doit être naturellement en français.

Suivant l'habitude des écoles d'été, les classes auront lieu seulement le matin, à moins que l'enregistrement ne soit trop élevé. Chaque classe ne durera qu'une heure et demie. Il y aura possibilité de suivre un "double cours" si désiré.

Chaque année l'organisation "Cours de débutants de Calgary" donne des bourses qui consistent à des exemptions de certains frais aux cours d'hiver donnés par l'Alliance française de Calgary. Le gouvernement de France a donné les livres franais comme prix aux meilleurs élèves.

Plus de détails sur cette école unique à Calgary vous seront envoyés si vous adressez votre requête au secrétariat des "Cours de débutants de Calgary"

Mme D. S. Robertson
451 Wildwood Drive
Calgary, Alberta



Monsieur Napoléon Bérubé, paroissien aîné de St-Vital de Beaumont, avait l'honneur de tourner la première pelletée de terre en vue de la construction du futur presbytère de la paroisse. Il est accompagné de son fils, M. Hervé Bérubé, le contracteur et de M. Richard Derrette, l'architecte.

ST-JOACHIM

Mercredi prochain le 13 de ce mois il y aura une réception de Dames de Ste-Anne. Comme il y a de nombreux avantages spirituels attachés à cette congrégation, toutes celles qui désirent en faire partie voudront bien donner leur nom à Mme F. Dubord, téléphone HU 8-8493. Cette réception se tiendra dans l'église St-Joachim après la messe de 5h.30 p.m. et sera suivie d'un banquet au restaurant "Seven Seas" 10525 ave Jasper où on se rencontrera entre 6h.30 et 7h. Le prix est de $1.00 vous êtes toutes les bienvenues.

M. et Mme Paul Châtain sont de retour d'un voyage dans la Province de Québec, Ottawa, New-York, Chicago, etc... En route ils se sont arrêtés à Lebret visiter leur fils Denis, scolastique.

Ils étaient accompagnés de leurs filles Lucille et Louise.

M. Claude Patoine, fils du Dr et Mme L. Patoine, de Montréal, est à Edmonton pour suivre un cours d'été comme interne à l'hôpital Général. Il est le nevue du R.P. J. Patoine, rédacteur de "La Survivance".

M. et Mme J. Anselmo vJeannine Mousseau) sont actuellement à Edmonton où ils ont assisté au mariage de Mlle Monique Mousseau avec M. John Gérard Doherty, qui eut lieu dernièrement à Saint-Joachim. M. Anselmo retournera bientôt dans l'Est tandis que son épouse visitera encore pour quelques semaines sa famille.

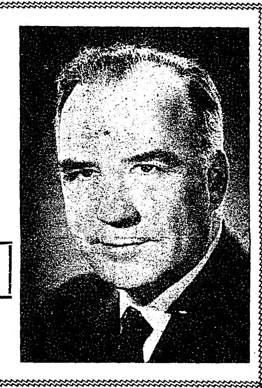
Mme Marguerite Marquis d'Ottawa, autrefois d'Edmonton, est en visite chez M. et Mme Adrien Blais.

M. et Mme J. A. Gallant partaient mercredi pour un voyage de six mois dans la Province de Québec et les Provinces Maritimes. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

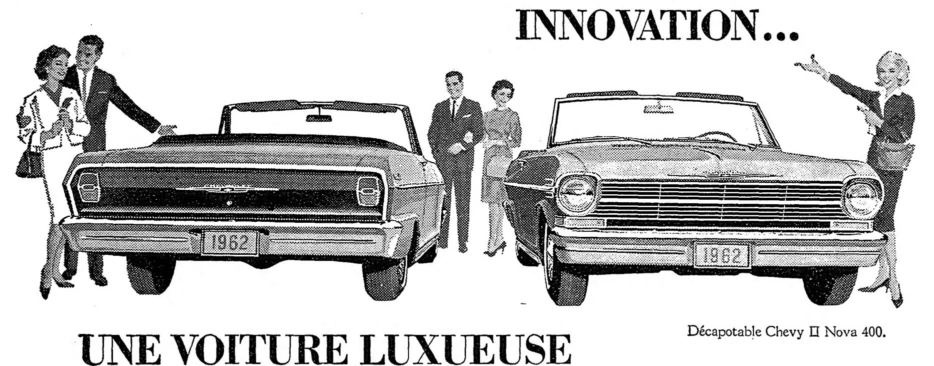
Le Dr et Mme Robert Sabourin se sont rendus à Seattle où ils visiteront l'Exposition Mondiale.

Mlle Adèle Breault est de retour d'un voyage à Seattle.

Mme Priscille Pratte est patiente à l'hôpital de la Miséricorde. Nos souhaits de prompt rétablissement.







La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 11 au 15 juin 1962)

LUNDI: Stéphane Valiquette, s.j., "Lundi de Pentecôte"
Chant par Mlle Marina Robichaud, de Verdun.

MARDI: Rosaire St-Laurent, a.a., "Nos victimes de la ségrégation"
Chant par Mlle Jacqueline Lemay, o.m.m.i., Québec.

MERCREDI: J.P. Labelle, s.j., "Le père a-t-il sa place au foyer?"
Chant par les Pères Jésuites de Montréal.

JEUDI: Elphège Desgagnés, s.j., "Sur les traces de René Goupil"
Chant par le Frère Rosario, Mariste, de Baie Saint-Paul.

VENDREDI: Abbé Léon Naveau, "Crise au Ruanda"
Chant par MM. Jean Blésy et Tony Sener de France.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et . . .
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boite aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaiiens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI

1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

A l'Antenne de chfa

RESUME POLITIQUE:

Durant une campagne électorale il se dit bien des choses, et il se fait une foule de promesses. La plupart du temps, tout ce qui a été dit et promis est oublié dans l'espace de quelques heures, mais parfois des choses et faits importants se glissent dans tout ce brouhaha, et passent inaperçus. C'est pour cette raison que nous avons inscrit à l'horaire l'ici au 18 juin, l'émission RESUME POLITIQUE, le 6h.10 à 6h.15 p.m. Durant ce programme, commandité par ARMY AND NAVY, nous passons en revue les déclarations et les promesses des politiciens de notre pays, leurs allées et venues et l'attitude des électeurs à leur égard. Les commentaires sont de Jacques Boucher.

EN VEDETTE:

Parmi les nouvelles émissions qui s'ajoutent à notre horaire, nous notons EN VEDETTE, une réalisation de Radio-Canada, qui passe maintenant sur nos ondes de 4h. à 4h.15 p.m., immédiatement après l'émission CHANSONNETTES.

CLUB DE LA RADIO:

Clest le 23 juin, ou peut-être le 24 juin qu'aura lieu le grand tirage du Club de la Radio 1962, et qu'un gagnant ou une gagnante sera déterminée. Le tirage se fera probablement ici à Edmonton, lors des célébrations de la Saint-Jean-Baptiste. Le Club de la Radio compte présentement quelque 600 membres, ce qui veut dire, qu'il reste encore de la place pour tous ceux et celles qui veulent en devenir membre. Et surtout n'oubliez pas que la radio française a besoin de l'appui moral et financier de tous et chacun. De plus, l'on me dit que l'Exposition mondiale de Seattle, offre des divertissements sensationnels aux visiteurs, et comme vous le savez le grand prix du Club DE LA RADIO cette année, est un voyage pour deux, toutes dépenses payées, y compris le transport par avion AIR-CANADA, à la foire internationale de Seattle. Il vous reste donc à peine trois semaines pour devenir membre du Club de la Ralio 1962.

FELICITATIONS:

Nos félicitations vont cette semaine, à l'Alberta Opera Society, qui présenta, samedi soir dernier à l'Auditorium du Jubilé, un concert composé exclusivement d'oeuvres de Verdi. Ce concert méritait d'avoir une assistance beaucoup plus nombreuse, mais avec le temps, et le travail laborieux de la Société, il nous est permis d'espérer que l'intérêt du public sera éveillé à la belle musique.

—Sache perdre avec le sourire et gagner comme si c'était ton habitude.

• • •

—Le hasard est capricieux comme la foudre.

Ne manquez pas . . .
l'A.C.F.A. vous parle
tous les vendredis soir
à 6h.10
sur les ondes de CHFA

Le chapelet à CHFA

JUIN 1962

7. M. le curé A. Desjardins, de Ste-Lina
8. La famille de M. et Mme Albert Van-Hecke, de Bremner
9. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
11. Le personnel de la Banque de Montréal de Falher
12. Les RR. SS. de la Providence, Mission St-Martin de Desmarais
13. L'Armée Bleue, M. et Mme Pierre Moret, d'Edmonton
14. La famille de M. Jean Quilichini, de White-Rock, C.B.
15. La famille de M. et Mme Pierre Guimont, de Hinton
16. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
18. Le Collège Notre-Dame de Falher
19. M. Paul-Emile Lavoie, de Picardville
20. La famille de M. et Mme Walter Van de Walle, de Legal
21. La famille de M. et Mme Adélard de Champlain, de Legal
22. M. l'abbé Henri Garnier et Mlle Garnier, de Végreville
23. La famille de M. et Mme Marcel Jacques, de St-Paul
25. La famille de M. et Mme Alphonse Simon, d'Edmonton
26. La famille de Mme Agnès Leduc, de Morinville
27. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal-Creek
28. La famille de Mme Lenora Duchesneau, de St-Paul
29. La famille de Mme Maria Allard, d'Edmonton
30. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert

Une paroisse d'Ottawa dédiée à saint Martin de Porrès

Ottawa. (CCC)—S.E. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, vient de dédier une paroisse de son diocèse à saint Martin de Porrès. La nouvelle paroisse est située à Bell's Corner, à la périphérie d'Ottawa; le territoire de cette paroisse a été détaché des paroisses aint-Patrick-de-Fallowfield et de Notre-Dame-de-Fatima. Le nouveau curé est M. l'abbé D. D. Macdonald.

On se rappelle que c'est le 6 mai dernier que S.S. Jean XXIII canonisait saint Martin de Porrès, cet humble *métis péruvien. Fait intéressant à noter*, Martin de Porrès était Dominicain tout comme S.E. Mgr Lemieux, archevêque d'Ottawa.

Club de la Radio

M. Georges Maure, Falher
M. Léon Lavoie, Peace River
Dames de Ste-Anne de McLennan
Mme Virginie Henry, Edmonton
Mme I. Turcotte, Edmonton
M. Irénée Turcotte, Edmonton
Les Filles de la Sagesse, Red Deer
Dr F. R. Decosse, St-Paul
M. Joseph Socquet, St-Paul
Mlle Albertine Socquet, St-Paul
Capt, Charles-Henri Bélanger, Edmo.
Anonyme
Mme Evariste Gouin, Lafond
M. Pierre Benoît, Burnaby, C.B.
M. J. R. Gadoury, Edmonton
Mme Stanislas Duperron, Breynat
M. Robert Lavoie, Peace River
M. Lucien Beaupied, Foyer Youville

—Nous étions à l'âge où "toutes nos imaginations nous paraissent des réalités."

Bossuet

* * *

—A vingt ans ,que de chimères!

* * *

—La jeunesse est sacrée à cause de ses périls. Respectez-la toujours.

* * *

—Etre jeune, c'est un défaut que chaque jour l'on améliore.

—Si la langue périe, l'âme nationale périra.

Henri Bourassa

* * *

—Pour un peuple, changer de langue, c'est presque changer d'âme.

Gaston Paris

—C'est le caractère des grands esprits de faire entendre en peu de paroles beaucoup de choses; les petits esprits au contraire ont le don de beaucoup parler et de ne riendire.

La Rochefoucauld

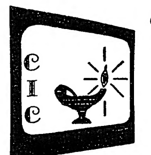
—Ce qui n'offense pas la société n'est pas du ressort de la justice.

Vauvenargues

* * *

—La justice est inséparable de la bonté.

J.-J. oussean



Cinéma et culture

Films à l'écran

Operation Bullshine

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Britannique 1959, 85 min. Technicolor. Comédie réalisée par Gilbert Gunn avec Barbara Murray, Donald Sinden et Carole Lesley.

L'action se passe dans un camp l'entraînement militaire où les femmes sont en majorité. Deux nouvelles volontaires arrivent au camp, dont l'une Betty Brown, est la femme d'un des principaux officiers, espèce de Don Juan très couru par les jeunes filles. Les époux ne veulent pas révéler qu'ils sont mari et femme. Il s'ensuit toute sortes d'aventures et de problèmes qui causent bien du trouble au chef du camp. Mais tout se termine pour le mieux.

A cette comédie au style habituel sur la vie des camps de soldats s'ajoute un nouveau ingrédient: des jolies filles qui font leur entraînement avec des hommes. L'ensemble est alerte, l'interprétation est faible.

Appréciation morale: En dépit du ton d ecomédie, plusieurs images osées motivent des réserves.

North by Northwest

COTE MORALE: ADULTES

Américain1959, 132 min. Vistavision, technicolor, Drame d'espionnage réalisé par Hitchock.

A cause d'une erreur les agents d'espionnage croient que le directeur d'une agence de publicité appartient à une organisation de contre-espionnage. Ce malentendu entraîne ce pauvre homme dans des aventures dangereuses. Une mystérieuse femme se porte à son aide. Le tout finit par une chasse à l'homme tout à fait sensationnelle.

C'est un film de suspense où la tension se mêle à l'humour. Il ne faut pas chercher la vérité dans cette série d'histoires qui se suivent à une vitesse épouvantable.

On peut admirer l'art avec ce vieux et expérimenté routier du "thriller". La photographie est d'une qualité supérieure.

Appréciation morale: Certaines situations qui en elle-même appellent des réserves, ne peuvent être prises au sérieux.

Vocabulaire des élections

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

A date: Expression à proscrire. Il faut dire: "**Jusqu'à présent, jusqu'ici, jusqu'à maintenant**".

Bill: On peut admettre à la rigueur ce terme qui nous vient du parlementarisme britannique, mais uniquement dans le sens de **projet de loi**, et encore est-il préférable de dire: projet de loi. Une fois le projet de loi adopté, il faut lire "**la loi**" et non plus "le bill".

Cancellation: A proscrire. Il faut dire: **L'annulation** (d'une réunion), **l'invalidation** (du bulletin de vote, du scrutin, etc.).

D'autre part, on présente ou on inscrit un "recours en annulation d'élection" auprès des tribunaux.

Concéder: Expression courante mais fautive dans le sens où on l'emploi à l'occasion d'une élection: "L'élection est concédée" ou M. L... concède l'élection" sont des barbarismes. Il faut dire: "**Le candidat X reconnait la victoire du candidat Z**" ou encore "**le candidat X admet sa défaite**", "**se reconnait battu**" etc. On dit encore: "**Dans le comté . . . l'élection est acquise** (et non pas concédée) **à M. Z**". Autre exemple: "Le chef fédéral du parti A vient d'admettre la victoire du parti B" ou "vient de reconnaître la défaite de son parti".

Comptage (des votes): A proscrire. C'est le "**dépouillement du scrutin**" ou le "**recensement des votes**".

Déclaration (conjointe): Deux personnes ,deux partis font une "**déclaration commune**" et non pas "conjointe", tiennent une réunion "en commun" et non pas une réunion "conjointe".

Dépôt: A proscrire dans le sens où on l'emploie trop souvent chez nous. Le candidat fait un "**cautionnement**" et non pas un "dépôt".

Mais on peut dire que "le dépôt du cautionnement a eu lieu à telle heure".

Ne pas dire: "Le candidat X a perdu son dépôt", mais "**s'est vu confisquer son cautionnement**".

Députation: Ne sert pas à désigner l'ensemble des députés. Il faut dire dans ce cas: "**La représentation fédérale**", "**la représentation provinciale**" ou plus simplement "les députés".

La députation désigne, en effet, l'exercice du mandat de député.

Député: On ne se présente pas comme député, mais **comme candidat à la députation**, comme candidat à la Chambre des Communes, etc.

Une fois élu seulement on peut se présenter quelque part "comme député", c'est-à-dire en son titre de représentant de telle circonscription.

Electorat Ne désigne pas l'ensemble des électeurs. Il faut dire dans ce cas: "**Le corps électoral**" ou "**les électeurs**".

Enumérateur: A proscrire. Dire: "**Recenseur**" ou "**agent recenseur**".

Endosser: On peut à la rigueur "endosser" un programme, un projet mais pas un candidat. On "**appuie**", on "**approuve**", on "soutient tel candidat".

(suite la semaine prochaine)

LEGAL

DECES

Mercredi le 23 mai, Mme Arsène Baert est décédée à Edmonton, à la résidence de son fils Joseph. Les funérailles eurent lieu à Legal, samedi le 26 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. le curé Primeau officiait à la messe de Requiem, assisté de MM. les abbés Ricard le Vimy et Pigeon de Legal.

Les porteurs étaient: MM. David et Roland Baert; Roger Baert, Joseph Pelletier, Philip Shank, Edmond Pelletier, petits fils et neveux de la défunte.

La quête fut faite par MM. Roger Baert et Joseph Pelletier. La défunte laisse dans le deuil dix enfants: quatre garçons: Joseph d'Edmonton, Emile de Legal, Jean de Vimy; Philippe de Wyoming; six filles: Soeur Edna Baert, s.g.m. de Cardston, Soeur Eva Baert de Fort Smith, T.N.O., Anna, Soeur Marie Arsène, f.d.j., de Pincher Creek; (Bertha) Mme J. Keef, d'Edmonton; (Claire) Mme H. Nadeau, de Calgary et Louise, Mme P. Camilla de Herndon, Virginia.

Parmi l'assistance aux funérailles on remarquait la Rév. Mère Elisabeth, provinciale des Filles de Jésus et Sr Jeannette Nadeau, novice du noviciat des Filles de Jésus, d'Edmonton.

Bon nombre de religieuses de Saint-Albert sont venues assister aux funérailles.

Mme Baert, née Marie-Marguerite Lemire, demeurait à Legal depuis son mariage en 1907. Toute sa vie elle a été un modèle de piété, de dévouement et de coopération.

La famille Baert remercie parents et amis pour la grande sympathie témoignée à l'occasion de leur récente épreuve.

Paulette Baert

PARTIE DE BALLE

Par un bel après-midi les joueurs de balle seniors de Picardville et Waugh se sont rencontrés pour des parties de balle, dont la victoire fut chaudement disputée.

La première rencontre se fit entre Waugh et Legal, ces derniers sortirent victorieux avec un pointage de 9 à 5: les joueurs de Waugh ne voulurent pas partir avec une défaite à leur crédit; ils se sont lancés avec une nouvelle ardeur contre les joueurs de Picardville et cette fois ont remporté la palme.

Félicitations à M. Benoit St-Martin entraîneur des joueurs de Legal; il conduisit son équipe au succès.

Paul Brisson

INSPECTION DES CADETS

Vers 8 heures du soir le 23 mai, arrivaient de Namao, Edmonton et Legal les inspecteurs pour la revue finale de l'année. Nos 33 Cadets dans leurs plus beaux atours: cheveux rafraîchis, boutons luisants, souliers bien cirés, épaules carrées; se sont alignés pour subir l'épreuve pendant que la fanfare jouait un des meilleurs morceaux de son répertoire.

A tour de rôle, passent et repassent et repassent dans les rangs les dignitaires suivants: S.-L. Milne; F.-L. Poissant; A. B. Even; F.-L. Fink; F.-O. L. Toupin, P.-O. B. Tedford et B. Saint-Martin.

Les inspecteurs ont été très satisfait du travail accompli pendant l'année par nos Cadets qui reçurent force compliments.

Les Dames Auxiliaires de la paroisse avaient préparé un banquet où inspecteurs, Cadets avec leurs parents ont fraternisé.

A la fin des agapes les promotions suivantes ont été proclamées à l'honneur des instructeurs et de leurs disciples. Saluons nos nouveaux caporaux et sergents: Caporaux: Richard Cyr, Paul Brisson, Robert Regimbald, Antoine Paquin; Sergents: Bobby Ouellet et Jacques St-Martin.

Honneur et félicitations à nos nouveaux dignitaires.

A M. Benoit St-Martin, pràsident de la Légion et responsable de l'escadrille 593 de Legal, fut présenté un diplôme au nom de l'escadrille locale.

Raymond Brisson

RECITAL DE MUSIQUE

Une fin d'année est révélatrice: concours, récital, joute, etc, etc... sont autant d'occasion de révéler au public le travail accompli pendant l'année.

Les musiciens du couvent de Legal ont dans un récital, dévoilé ce que depuis longtemps et avec acharnement se préparait dans le secret.

A tour de rôle, chaque musicien est apparu sur la scène, soit pour un morceau de piano, de violon, de guitare ou pour un chant.

Le clou de la fête fut lorsque tous les musiciens sont apparus en groupe pour le chant final: "Our Lady of Fatima".

Les assistants ont été surpris de constater avec quelle aisance les tout petits exécutèrent leur morceau surtout ceux qui se présentaient pour la première fois en public: Arden Rudyk, Winona Zukouski, Jocelyne Apchin, Carmen de Champlain, Sandra Broda, Marcel Létourneau, Claude Casavant et Lucy Montpetit.

Pendant que Marcel Létourneau, un petit bout d'homme, jouait un morceau de violon, un problème se posait dans l'esprit des auditeurs: lequel était le plus long Marcel ou le violon?

Chaque numéro du programme fut exécuté avec brio et grandement apprécié par tous et chacun.

Après le récital, un goûter fut servi aux parents ainsi qu'aux musiciens; en plus ces derniers eurent la surprise de choisir chacun un numéro qui leur donnait droit à un prix tiré au sort. Tout le monde est retourné content et heureux du succès de l'après-midi.

Félicitations au professeur, Sr Delvina Bélanger, et à ses élèves.

Sylvia St-Martin

Au cours de la semaine dernière une réunion des membres du comité du Foyer pour vieillards eut lieu afin le fixer le choix d'une matrone: Mme Marguerite Hgeltnen fut l'heureuse élue; elle arrivera au Foyer le 7 juin; engagera le personnel requis et préparera tout afin qu'à leur arrivée les chers hospitalisés se sentent désirés et bienvenus dans leur nouveau "home".

UNE EXPERIENCE INOUBLIABLE

Je suis un gars . . . et comme tous ceux de mon espèce j'aime beaucoup mieux jouer que de m'asseoir sur un banc en face d'un instrument de musique et de pratiquer une demi-heure ou une heure, quand tout en moi me crie: "Maurice, va donc jouer, vois comme il fait beau dehors; cet attrait de la belle nature m'a l'autre jour joué un bien vilain tour; je me suis pris dans mon propre piège.

Maman me dit: "Maurice, tu dois aller à l'église pratiquer l'orgue; je vais aller te conduire en auto et je vais prier pendant que tu pratiqueras".

Avant de monter en auto j'eus soin de dissimuler ma raquette de tennis et de l'apporter avec moi.

Rendus à l'église je dis à maman: "J'aimerais mieux que vous ne restiez pas à l'église, ça me gêne de jouer quand vous êtes là."

Maman devina que j'avais une idée en arrière de la tête! Elle fit une toute courte prière puis disparut; je la croyais retournée à la maison.

Suivant l'inspiration du mauvais esprit qui me soufflait à l'oreille de m'en aller, je ferme mes livres, mets tout en ordre et je décolle . . . je descendais l'escalier à pleines enjambées, quand... ô surprise je me trouve face à face avec maman qui me prend par le collet et me dit: "Maurice, retourne pratiquer, commence à accomplir ton devoir avant d'aller jouer; voilà une leçon que je n'oublierai pas de sitôt: le devoir avant le plaisir.

Maurice Giguère

Nation canadienne farouchement opposée aux armes nucléaires

Moscou. — Une revue soviétique prétend que la question des armes nucléaires aura une grande importance lors des élections du 18 juin prochain. Citant la revue "Russie soviétique", l'agence Tass dit que "la population canadienne s'est montrée farouchement opposée aux armements atomiques". La revue ajoute que les libéraux et les conservateurs ont dû concilier leur programme avec la tendance populaire. Le parti libéral, toujours selon "Russie soviétique" et Tass, a laissé entendre que les "circonstances peuvent changer". Une attitude similaire semble être adoptée par les conservateurs. La revue soviétique conclut en disant que rien n'empêchera le prochain gouvernement de doter le Canada d'armements nucléaires, après les prochaines élections.

Célébrons la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin au Camp du Lac Sainte-Anne avec le Cercle Edmonton de l'ACFA.



Vingt-sept enfants de Beaumont avaient le bonheur de faire leur première communion récemment. A cette occasion, un groupe de petits garçons revêtaient pour la première fois des soutanes blanches, don du groupe de Chevaliers de Colomb de la paroisse. La photographie du bas a été prise au cours de la cérémonie, présidée par M. l'abbé Lucien Robert, curé de la paroisse St-Vital de Beaumont.

Il faut freiner la saignée du dollar américain

Rome. — Le secrétaire au trésor des Etats-Unis, M. Dillon, de passage à Rome, a demandé aux puissances occidentales d'aider l'administration américaine à freiner la saignée du dollar américain en réclamant moins d'aide financière en dollars et en participant davantage aux coûts de défense mutuelle en Europe. Parlant au congrès de l'Association des banquiers américains, M. Douglas Dillon a précisé que des mesures sont actuellement en cours qui permettront dès cette année de réduire de $1,000,000 la sortie des dollars américains, ramenant cet exode de devises de 4 milliards à $3 milliards. Mais cela est largement insuffisant, a-t-il conclu, et d'autres efforts devront être faits.

Nouvelle loi d'appel contre les époux

Londres. — La chambre des Communes britanniques a adopté un changement radical dans le code civil anglais en donnant à une épouse le droit de poursuivre en justice son mari et sa femme. Jusqu'à présent les époux ne formaient qu'un dans les affaires civiles et ne pouvaient ester en justice. Le bill privé a été favorablement accueilli par le procureur général, sir John Hobson, et adopté sons vote. Sir Hobson a déclaré: "Dans un sens, nous sommes en train d'apporter une très nouvelle et radicale procédure en donnant aux époux le droit de se pour-inversement à un mari de poursuivre suivre mutuellement en justice".

Prochaine élection...

(suite de la première page)

heurté à plusieurs manifestants qui s'étaient infiltrés dans la salle et il a fallu l'aide de huit policiers pour rétablir l'ordre. Le chef du gouvernement a souligné que des subsides seront versés aux fermiers des prairies et de la Colombie Britannique. Il a ajouté que le gouvernement construira des élévateurs à grain dans plusieurs régions.

* * *

De son côté, le chef du parti libéral a passé quelques jours dans la région de Winnipeg, au Manitoba, et en Colombie Britannique. Dans la capitale manitobaine, M. Pearson a reproché à Ottawa de chercher à se faire du capital politique dans le domaine des affaires extérieures. L'ancien prix Nobel de la paix a qualifié de cruelle l'attitude du gouvernement canadien, qui laisse entrevoir de faux espoirs de liperté aux peuples des pays communistes. Il a enfin nié l'accusation voulant qu'il soit conciliant avec le communisme, en affirmant qu'il a défendu la liberté autant que n'importe qui.

Le chef du parti libéral a déclaré par ailleurs que le parti libéral, s'il est élu le 18 juin, revalorisera le dollar canadien. Le problème du jour, a-t-il précise, est de diminuer le coût de la vie et d'augmenter la valeur d'achat du dollar. Le chef du parti libéral a donné l'assurance à North Battleford, en Saskatchewan, que son parti traitera sur le même pied tous les centres d'uranium du Canada. M. Pearson répondait aux assertions de ses adversaires, qui soutiennent que le chef libéral favoriserait Elliott Lake, dans son propre comté, au détriment des autres régions.

* * *

Le chef du crédit social a pris d'abord la parole à Québec. M. Thompson a réitéré son opinion que la Banque du Canada devrait être une source de crédits pour les dépenses publiques à un taux ne dépassant pas deux pour cent.

Dans un autre domaine, il a souligné que le Canada devrait prendre l'initiative d'un programme positif d'amitié vis-à-vis les pays sous-développés. A son avis, Ottawa devrait leur vendre des aliments à prix coûtant puisque le Canada a déjà fabriqué des armements pour les donner ou les faire détruire.

Le chef du chédit social a déclaré ensuite à Caroline, en Alberta, que les partis libéral et conservateur ont des politiques basées sur l'endettement plutôt que sur une expansion économique saine. M. Thompson a soutenu ce point devant cè village qui fait partie de la circonscription de Red Deer dont il brigue le siège.

Puis le leader a poursuivi sa tournée en avion dans plusieurs centres de la Saskatchewan, du Manitoba et de la Colombie. A Vancouver, M. Thompson a déclaré que son parti est le seul qui puisse apporter une solution logique aux problèmes actuels du pays. Il a souligné que les Canadiens, les jeunes comme les moins jeunes, se plaignent d'insatisfaction et d'insécurité. M. Thompson a accusé les vieux partis politiques de ne faire que des promesses. Il a principalement critiqué la politique économique du gouvernement canadien, notamment en ce qui touche les ventes de blé à la Chine communiste.

A Calgary, le chef du crédit social a commencé les trépidations des derniers jours sur le marché des valeurs mobilières. L'homme politique a confié que la dégringolade de lundi suivie de la reprise d'hier est une surprise pour le parti autant que pour tout le monde. M. Thompson est d'avis que les causes du marasme sont trop étendues pour que la baisse des titres puisse faire une bonne arme politique.

* * *

De son côté, le leader du nouveau parti démocratique a déclaré à Leader en Saskatchewan, que son groupe politique est le seul à préconiser un plan national d'assurance-santé. Selon M. Douglas, les libéraux et les prograssistes-conservateurs ne réagissent pas suffisamment devant les problèmes que suscitent un programme de ce genre en Saskatchewan. Il a enfin exprimé le doute que la plupart des médecins quitteront cette province après la mise en application d'un tel plan, le premier juillet prochain.

Le leader du nouveau parti démocratique, M. Douglas a également prononcé un discours dans la ville minière de Flin Flon, au Manitoba. Il a déclaré à ses quelque huit cents auditeurs que des magnats de la politique se sont emparés des journaux pour renseigner à leur façon la population. M. Douglas a ajouté que la démocratie politique existe au Canada, mais que la démocratie économique n'a pas encore été instituée. M. Douglas a ajouté que certains politiciens doivent leur succès à leur argent. Le chef du nouveau parti démocratique a aussi préconisé l'établissement d'un fonds dont les actions appartiendraient aux Canadiens afin de mettre en valeur les richesses naturelles nationales.

La semaine

A Québec

L'Assemblée législative du Québec a adopté une proposition du premier ministre, M. Lesage, prévoyant que la Chambre siège cinq jours par semaine. A partir du 4 juin, les réunions auront également lieu le lundi. M. Lesage a précise que cette mesure est d'habitude présentée quand on suppose que la session ne durera pas plus de quatre à trois semaines.

* * *

Le ministre des transports de la province, M. Cournoyer a déclaré qu'il est au courant de ce qu'il a qualifié du "péril de M. Hoffa". Il a affirmé à une délégation de l'association du camionnage du Québec que le gouvernement ne tolère pas ce système de patronage syndical basé sur le désordre et la menace. L'Association prétend que le chef du syndicat des routiers essaie d'encourager le chômage au Canada en réclamant des salaires du même niveau que ceux des Etats-Unis. Le ministre a par ailleurs déclaré que le gouvernement soumettra probablement à la prochaine session un système de points pour les chauffeurs coupables d'infraction au code de la route.

* * *

Un nouveau réseau d'ondes micrométriques sera établi entre Montréal et Québec. La compagnie de téléphone Bell le construira sur la ride-sud du Saint-Laurent, via Sherbrooke. Des postes de relais seront érigés à Saint-Alexandre, au mont Foster, à Sherbrooke, à Stornaway et à Tring-Jonction. Le tout devrait être complété en mars de l'an prochain.

* * *

Le premier-ministre de la province de Québec, M. Lesage, a déclaré à Montréal que les Canadiens français désirent simplement obtenir la chance de s'exprimer en tant que peuple canadien-français. Le chef du gouvernement provincial, parlant à l'Université McGill, a ajouté que le Québec possède un riche héritage culturel, précieux pour tout le Canada. M. Lesage avait reçu auparavant, un doctorat honorifique de cette maison de haut-savoir.

* * *

Le conseil canadien des Arts a annoncé l'octroi de près de 26 mille dollars à diverses maisons d'éditions. Les Editions Fides, de Montréal, recevront mille dollars, pour publier "Toutes Isles" de Pierre Perrault. Les éditions Beauchemin, également de la métropole, toucheront 800 dollars pour faire paraître une nouvelle de Jean-Paul Pinsonneault' 'Les Abîmes de l'Aube".

* * *

La Police Provinciale du Québec a assumé le service d'ordre à Jacques-Cartier, dans la banlieue de Montréal. Le directeur Brunet a pris le titre de chef le la police municipale, tout en déléguant ses pouvoirs au Sergent Anatole Roch. Les 45 agents de la ville de banlieue agiront dorénavant sous l'autorité de la police provinciale.

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

d'Australie, M. Menzies, qui est actuellement à Londres, y voit toutefois de sérieux inconvénients, et souhaite que l'entente soit réexaminée à la prochaine conférence des premiers ministres du Commonwealth.

* * *

En France, la situation politique se détériore de plus en plus. Le général de Gaulle a annoncé qu'il s'adressera à la nation le 8 juin. D'autre part, le Conseil des Ministres français a institué une cour militaire de Justice qui se substitue au Haut Tribunal militaire dissout il y a quatre jours après le jugement rendu contre l'ex-général Salan. Le nouveau tribunal sera chargé de juger les chefs militaires de l'organisation de l'armée secrète et principalement les autres officiers responsables du mouvement rebelle. Les auteurs le l'attentat contre le général de Gaulle commis en septembre, seront déférés devant une juridiction de droit commun.

Par ailleurs, cent dix mille ouvriers du gaz et de l'électricité font la grève en France. L'arrêt de travail a paralysé toute la circulation des trains ainsi que le métro de Paris. Outre l'électricité de France, les industries sidérurgiques et les employés des aéroports sont également en grève. A Paris, les habitants ont dû se priver de déjeuner et se rendre au travail à pied ou en auto. Les receveurs, à bord des autobus urbains étaient aussi en grève. Tous réclament une augmentation de salaire et une diminution des heures de travail.

* * *

La conférence internationale sur le désarmement est dans une impasse. A la reprise des travaux, l'Union Soviétique a condamné une déclaration qui avait été rédigée avec sa collaboration la semaine dernière. Le sous-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Zorine, a rejeté un texte condamnant la propagande de guerre, texte qui avait été rédigé par lui-même et le délégué américain, M. Dean. La déclaration devait être approuvée définitivement.

Par ailleurs, le secrétaire d'Etat américain et l'ambassadeur de l'Union Soviétique aux Etats-Unis, ont conféré pendant deux heures à Washington, au sujet de la crise de Berlin.

* * *

Le gouvernement turc de coalition que dirige M. Ninou a remis sa démission au président Gourcel, à Ankara. Les deux partis de la coalition ne peuvent s'entendre sur la question d'amnistie en faveur de 500 prisonniers politiques de l'ancien gouvernement de M. Menderes. Le chef d'Etat demandera probablement au chef de l'un des deux autres partis minoritaires de former un cabinet.

* * *

Le célèbre clarinettiste Benny Goodman a reçu un accueil plutôt froid, de la part des mélomanes moscovites. Pendant trois heures, son ensemble de jazz et lui-même ont tenté de conquérir les cinq mille personnes qui assistaient à leur première à Moscou. Contrairement à l'usage local, aucun morceau n'a obtenu de rappel. Quant à M. Khrouchtchev, il a quitté discrètement la salle au moment de l'entr'acte.

* * *

En Espagne, la majorité des ouvriers ont retourné à leur travail à la suite de l'appel du général Francisco Franco, et de sa promesse d'augmenter les salaires.

L'administrateur nommé par le ministère provincial des affaires municipales, M. Marc Perron, est également entré en fonctions.

* * *

Le président de la Bourse de Montréal, M. Kiérans a déclaré que l'établissement d'un taux fixe d'échange pour le dollar canadien risque de porter préjudice à notre autonomie écoéconomique. Il a dit précisément qu'un taux-fixe d'échange pourrait nuire à la politique intérieure et à l'indépendance économique du Canada.

La semaine

Dans le sport

Roger Ward, un casse-cou du sport de l'automobile a gagné la grande classique de 500 milles à Indianapolis, pour la deuxième fois de sa carrière en un temps record, franchissant la ligne d'arrivée quelques secondes avant Len Sutton. Ce vétéran de 41 ans de la Californie, a conservé une moyenne de 140,292 milles à l'heure lors de la quarante-sixième reprise annuelle de cette importante classique.

* * *

Gary Player, le golfeur le plus en évidence l'an dernier, participera pour la première fois à l'Omnium de golf canadien du 26 au 29 juillet sur le parcours du club Laval-sur-le-Lac. Player a dominé le classement des bourses avec $64,540 l'an dernier. Il fera la lutte aux meilleurs professionnels qui se disputeront une bourse globale le $30,000 et la coupe d'or Seagram à Laval-sur-le-Lac.

* * *

On s'attend à ce qu'une décision finale soit donnée ces jours-ci à savoir à quel endroit sera disputé le combat de championnat poids-lourd mondial entre Floyd Patterson et Sonny Liston en septembre prochain. Selon une dépêche du Chicago Tribune, le match sera disputé au Cosmikey Park de Chicago, d'une capacité de 56,000 sièges. Mais Al Bolan, vice-président de "Championship Sports Inc." a nié la nouvelle. Bolan aimerait mieux que le match ait lieu au Soldier's Field, d'une capacité de 104,000.